PICASSO
L'EXPOSITION INÉDITE AU MUSÉE RÉATTU p2

ARLESINFO

N°186 | NOVEMBRE 2014 | **www.arles-info.fr**

PROVENCE PRESTIGE
SUBLIME LE TALENT DES ARTISANS p7

SPORT
L'UNA DANS LE GRAND BAIN p12

SALIN-DE-GIRAUD
HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS INDOCHINOIS p11

ÉQUIPEMENT
LA FIBRE OPTIQUE GAGNE DU TERRAIN p21

CENTENAIRE DE 14-18
LE PROGRAMME DES MANIFESTATIONS p13

Tout savoir sur les *ateliers périscolaires*

p8

CONSEIL MUNICIPAL

Lors de la séance du 24 septembre dernier, les 39 délibérations soumises au vote ont été adoptées. Parmi elles :

La publication de deux ouvrages sur le cloître et le portail de l'église Saint-Trophime.

La demande de subvention auprès du Conseil régional Paca pour l'acquisition de matériel destiné au foyer François-Bernard à Salin-de-Giraud.

La subvention municipale aux coopératives scolaires pour l'année 2013/2014.

La fixation des tarifs des accueils en centre de loisirs.

L'octroi par la Ville d'une aide à la pierre pour l'opération de construction de 101 logements sociaux par Vaucluse Logement.

La fourniture et la mise en place d'ascenseurs pour conteneurs enterrés à ordures ménagères dans le quartier de Griffeuille.

Le renouvellement et le renforcement des petites extensions du réseau d'assainissement pluvial.

La convention de mise à disposition de moyens et de services informatiques et téléphoniques entre la Ville et le Parc naturel régional de Camargue.

L'attribution d'une subvention de fonctionnement à quatre associations et d'une subvention exceptionnelle à trois associations.

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu le mercredi 26 novembre à 15h, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville.

PARTICIPATION RECORD AU RELAIS DU SEL

730 cyclistes ont pris le départ de la 20e édition du Salin-de-Giraud – Arles.

OPÉRATION PRÉVENTION

Une équipe de l'hôpital d'Arles, des bénévoles de l'antenne d'Arles de la Ligue contre le cancer et le service communal d'hygiène et santé ont animé un stand d'information, le 3 octobre, sur le marché d'Arles. Objectif : sensibiliser à l'importance du dépistage du cancer du sein, en ce mois baptisé Octobre Rose. Il était notamment rappelé que plus un cancer du sein est détecté tôt, plus les chances de guérison sont importantes.

MODIANO, JEAN VILAR ET NAT KING COLE : **LA CALADE DÉVOILE SA SAISON**

Entouré par les élus et les artistes qui participent au programme, Henry Moati directeur du théâtre de la Calade, a dévoilé la saison 2014-2015 début octobre devant une salle pleine. 30 dates à retenir, autant d'auteurs ou musiciens, textes et idées à découvrir. En particulier les deux rendez-vous en novembre avec Jean Vilar et Nat King Cole (voir l'agenda) et en février avec La ***Ronde de nuit*** de Patrick Modiano qui vient d'obtenir le prix Nobel 2014 de littérature pour l'ensemble de son œuvre.

COURS ET ATELIERS

De nombreuses associations proposent des ateliers aux adultes et aux enfants à la Maison de la vie associative : cours de guitare, de provençal, d'espagnol, travaux d'aiguilles et théâtre. Tél. : 04 90 93 53 75.

305 associations arlésiennes ont obtenu une subvention de la Ville en 2014 pour un total de 2,3 millions d'euros

S'INVESTIR POUR LE TÉLÉTHON

Le 6 décembre prochain, Arles participera au 28e Téléthon. Associations, entreprises et citoyens sont invités à proposer des animations sportives, culturelles, ludiques, gastronomiques… dans le cadre de cette grande fête au profit de la recherche pour guérir les maladies rares.
Pour tout renseignement, on peut contacter les services de la mairie qui coordonnent l'organisation : le service des animations de proximité (04 90 49 47 35), le service des sports (04 90 49 36 45) et le service culturel (04 90 49 37 31). Une réunion pour préparer cette manifestation est organisée le 6 novembre à 18h à la maison de la vie associative.

ARLES **EN AQUARELLES**

Promenade dans Arles est un carnet de voyage dans la ville sous forme d'aquarelles et textes signés Stella Falduto. Cette Nîmoise, architecte de formation, est tombée sous le charme d'Arles et de son fabuleux patrimoine architectural, de ses traditions, mais aussi de sa capacité à évoluer. Lieux emblématiques et plus intimes passent au filtre de son regard et de son pinceau. Une vision poétique des lieux qui n'oublie pas la justesse des perspectives.
Sorti en librairie en juillet 2014 au prix public de 18 euros.

RELEVÉS DES ACTES PAROISSIAUX DE LA VILLE : **MERCI AUX BÉNÉVOLES**

Le jeudi 2 octobre après-midi s'est réuni aux Archives communales le groupe de bénévoles qui dépouille les registres paroissiaux afin d'alimenter le site « Relevés des actes en ligne ».

Ce site http://actes.arles.fr, accessible sur le portail de la ville d'Arles, rubrique « Archives communales », rend aujourd'hui possible la consultation de 144 969 actes de baptême, mariage et décès, antérieurs à la Révolution. Permettant une recherche directe par patronyme, il est consulté par de très nombreux férus de généalogie.

Cette base de données n'existerait pas sans une équipe de bénévoles qui effectue, depuis des années, un immense travail de dépouillement. À travers chaque acte dépouillé et informatisé, c'est une partie de l'histoire et de la vie d'Arles qu'elles découvrent, tant au gré des noms, des alliances, que des professions exercées.

N'hésitez-pas à venir renforcer cette équipe en contactant les Archives communales. Tél. : 04 90 49 38 74 ou servicedesarchives@ville-arles.fr et http://actes.arles.fr

Clergue et Picasso
une amitié féconde

« Merci Picasso. Nous sommes réunis ici grâce à lui. Partageons le plaisir du génie offert sur ces murs. »

Lucien Clergue, lors de la présentation de l'exposition *De Clergue à Picasso*, le 4 octobre 2014 au musée Réattu.

Lucien Clergue, accompagné de sa femme Yolande et de sa famille, est venu, le 3 octobre, présenter l'événement majeur qui vient ponctuer l'exposition *Les Clergue d'Arles* au musée Réattu. Le photographe a en effet prêté au musée une soixantaine d'œuvres du peintre qui lui appartiennent. Dessins originaux, gravures à la pointe sèche, à l'eau-forte, à l'aquatinte, racontent, au-delà du génie et de la virtuosité de Picasso, une amitié qui n'a cessé de s'enrichir au fil du temps. Elle a commencé en 1953 quand le jeune Lucien Clergue ose montrer quelques-unes de ses photos au maître, à la sortie des arènes. Celui-ci en choisit une et la signe. C'est le début d'une relation forte. Lucien Clergue ne cessera de montrer son travail à Picasso.

Hervé Schiavetti, le maire d'Arles, comme Michel Vauzelle, député et président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont chacun remercié Lucien Clergue, pour ce prêt et pour avoir participé à la création du fonds photographique du musée. Lucien Clergue a, lui, rendu hommage à Picasso : « *il dépasse le génie. Certains dessins qui sont ici dépassent le miracle* ».

SAINT-TROPHIME, **UNE RESTAURATION AVANT NOËL**

Le service du patrimoine de la Ville, sous le contrôle scientifique et technique de la Drac Paca (*), vient de lancer la troisième opération de contrôle et de dépoussiérage des sculptures du portail de Saint-Trophime. Les travaux sont effectués par l'atelier de restauration Jean-Loup Bouvier, avec l'assistance technique du Centre interrégional de restauration et de conservation du patrimoine, et pilotés par l'architecte du patrimoine Renzo Wieder.

Pour mémoire, une restauration complète du portail avait été menée en 1995. Il avait été alors décidé de nettoyer régulièrement la façade pour éviter que le travail ne soit à refaire dans quelques années. Cet ensemble sculpté, l'un des plus grands de l'art roman en Provence, a été « rajouté » à l'église autour de 1180-1190. Les sculptures, apôtres, damnés, scènes de l'Ancien Testament et bestiaire fantastique seront à nouveau à l'air libre juste avant Noël.

**** Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur***

LES BRIOCHES DE LA **SOLIDARITÉ**

L'opération Brioches s'est déroulée du 6 au 12 octobre derrnier. Quelque 7000 brioches sont vendues chaque année par les bénévoles de l'association ***La Chrysalide***, qui reverse l'intégralité des bénéfices au foyer le Mas Saint-Pierre à Arles, qui accueille près d'une centaine de personnes handicapées et emploie 80 personnes. La vente de brioches depuis 40 ans a permis notamment l'acquisition de cette propriété et ses nombreux aménagements. C'est aussi l'occasion de communiquer sur le handicap mental pour faire changer le regard sur la différence.

CHARLÉLIE COUTURE FAIT DÉCOLLER LE CARGO

L'artiste, installé depuis dix ans à New-York où il a ouvert une galerie d'art, a donné un concert à guichets fermés au Cargo, le 3 octobre. Au programme des titres piochés au gré de ses trente-cinq années de carrière et de son dernier album, ***ImMortel***, arrangé par Benjamin Biolay. Le maire d'Arles lui a également remis la médaille de la Ville.

NOCES D'OR

La cérémonie des Noces d'Or 2014 se déroulera le mercredi 5 novembre prochain. Les couples qui se sont mariés en 1964, 1954 et 1944 seront reçus à l'hôtel de ville à 11h. La journée se poursuivra à la salle des fêtes avec un repas dansant.

« J'ai rencontré à Arles des étudiants heureux et passionnés. Notre université est consciente de l'investissement consenti par la ville pour que les étudiants s'y sentent bien. »

Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université, lors de la réception d'accueil des étudiants le 9 octobre à l'hôtel de ville

QUAND ARLES ÉTAIT UNE **CAPITALE DU MONDE CHRÉTIEN**

Historiens et archéologues se sont réunis en colloque à l'initiative de l'Académie d'Arles pour marquer le 1700e anniversaire du Concile d'Arles, soutenus par les Amis du Vieil Arles, et les Amis de Saint-Trophime.

Réuni durant l'été 314 à la demande de l'empereur Constantin, le Concile d'Arles est le premier de l'histoire de la chrétienté occidentale dont nous ayons les actes, a rappelé Jean-Maurice Rouquette, président de l'Académie d'Arles et conservateur honoraire des musées de la Ville.

LUSTUCRU, **FAITES VIVRE L'HISTOIRE**

L'encyclopédie en ligne Wikipedia, comment ça marche ? Le groupe Arles-linux propose de former les Arlésiens à ce logiciel libre d'informations, le 24 novembre à la Maison de la Vie Associative. La démonstration Wikimedia aura pour thème « Le riz dans tous ses états » et s'appuiera pour cela sur l'exemple de l'ancienne usine Lustucru qui a attiré 700 visiteurs lors des Journées du Patrimoine 2014. Pour constituer la page virtuelle, il faut de la matière : photographies, publications, vidéos, objets divers représentatifs du site (aspects patrimoniaux, histoire de l'usine et de la lutte sociale, photos de graffs, etc.). C'est pourquoi les associations arlésiennes Silence(é) Cri et rHumeurs font appel aux personnes qui posséderaient ce genre de documents et les invitent à contacter arles-friche-lustucru@gmail.com ou à les apporter à la Mdva. L'initiation à Wikimedia est gratuite.

Inscriptions sur place ou asso@rhumeurs.fr Plus d'infos sur fr.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Mois_de_la_contribution/Arles

RANDONNEURS BIEN ORIENTÉS

Manier la boussole, se repérer sur des cartes IGN (institut géographique national), utiliser un GPS sont des connaissances indispensables à tous ceux qui font de la randonnée à pied, à vélo, à cheval... L'Office français des loisirs (OFL) organise un stage d'orientation à Arles pour apprendre ou réviser ces notions les 8 et 9 novembre. Tél. : 06 03 50 11 94 / 04 90 96 18 04. officefrancaisdesloisirs@laposte.net

DE NOUVELLES RAMES POUR VOYAGER DANS LA RÉGION

Les nouvelles rames des Trains express régionaux (TER) arrivent en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Des rames adaptées aux personnes à mobilité réduite, plus confortables et plus spacieuses. Elles ont été financées par la Région pour un coût de 182 millions d'euros. Le mois dernier, le Président de la SNCF, Guillaume Pépy et le Président de la Région, Michel Vauzelle ont présenté ces nouveaux équipements à l'occasion d'un voyage d'essai entre Marseille et Arles.

Photo : Philippe Migeat, centre Pompidou

JUSQU'AU 26 JANVIER UNE RÉTROSPECTIVE FRANK GEHRY AU CENTRE POMPIDOU

Pour la première fois en Europe, une exposition présente l'œuvre de l'architecte emblématique Frank Gehry, auteur notamment du musée Guggenheim à Bilbao et de la Fondation Louis Vuitton, qui vient tout juste d'être inaugurée à Paris. L'architecte était à Arles en avril dernier pour la pose de la première pierre de la tour qu'il a conçue pour la fondation Luma et qui s'élèvera au cœur du Parc des Ateliers. L'exposition parisienne présente un très grand nombre de travaux : 225 dessins et 67 maquettes, parmi lesquelles celle du projet arlésien.

Centre Pompidou à Paris du 8 octobre 2014 au 26 janvier 2015.

ARLES DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

Dans la salle des Pas perdus de l'Hôtel de Ville, le « mapping » qui a lancé la manifestation, le 11 octobre, a permis de découvrir le bâtiment sous un jour inédit. Pour cette cinquième édition, Octobre numérique s'est déployé dans la ville. Outre les rendez-vous désormais traditionnels, comme le salon du jeu video, le festival databit.me ou la projection des films de Supinfocom, on pouvait cette année suivre un parcours pour découvrir des œuvres dans différentes galeries et commerces du centre-ville.

18 855

festivaliers sur 5 jours ont profité des manifestations d'Arelate.

SYLVAIN PRUDHOMME ET *LES GRANDS*

La bibliothèque du Collège International des Traducteurs Littéraires a accueilli le 7 octobre, l'écrivain Sylvain Prudhomme pour la présentation de son livre ***Les Grands***. Sur fond musical aux airs de Super Mama Djombo, groupe mythique de la Guinée-Bissau où se passe le roman, le jeune auteur a transporté l'auditoire. Son talent n'a pas échappé aux Arlésiens dont il est depuis deux ans le compatriote ni au monde de l'édition et de la critique littéraire. ***Les Grands***, édité à L'Arbalète/Gallimard, a fait partie de la première sélection du Grand prix du roman de l'Académie Française 2014.

ATTENTION, CIRQUES INDISCIPLINÉS !

Les Cirques indisciplinés, cette programmation du théâtre d'Arles, se jouent des codes et des repères et se transportent hors les murs. Comme Pierre Pilatte, le clown de la compagnie 1 Watt, qui transforme la rue et les boutiques en espace de jeux et de délires. Son spectacle Be Claude a semé une jolie pagaille place Voltaire.

MUSIQUES EN BALADE UN NOUVEAU FESTIVAL MUSICAL

Plus de 1300 personnes ont suivi le nouveau festival « Musiques en balade », lancé par le conservatoire de musique du Pays d'Arles, sur l'ensemble du territoire et de la communauté d'agglomération. Neuf de ces concerts, gratuits, se déroulaient à Arles, comme « Back is back », donné dans la nouvelle salle du Capitole.

Conservatoire, tél. : 04 90 49 47 15.

Photo : Agence Caméléon

UN VILLAGE POUR L'ESS

Soutenue par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette et la Ville, la manifestation à la salle des fêtes est ouverte au grand public le 27 novembre. Le 28 novembre : tables rondes réservées aux entreprises pour favoriser les liens entre les acteurs économiques.
À 20h, le baleti de l'ESS organisé par le RESSPA (Réseau de l'économie sociale et solidaire du Pays d'Arles), à la Muleta. Entrée : 3 €.

Économie sociale et solidaire un nouveau partenaire à Arles

L'association Inter-made s'installe à Arles pour accompagner les projets dans ce secteur de l'économie qui fait passer l'homme avant les profits.

LES 27 ET 28 NOVEMBRE, quelque 25 structures de l'économie sociale et solidaire du pays d'Arles se réuniront à la salle des fêtes d'Arles pour présenter leurs activités. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du mois de l'Économie sociale et solidaire, une campagne d'envergure nationale pour mettre en avant une nouvelle façon de concevoir l'économie. Ces structures, associations, mutuelles, coopératives prônent une gouvernance collective, un respect des hommes et une volonté de développement durable.
Sur le territoire, un nouveau partenaire vient renforcer les initiatives déjà nombreuses. Inter-made, qui existe depuis dix ans à Marseille, vient d'ouvrir une antenne arlésienne. Sa vocation est d'aider à la mise en place de structures dans ce secteur d'activités, via trois dispositifs. Le premier, « Starter », est une formation de trois mois pour réaliser l'étude de faisabilité de son idée. Commerce équitable, éco-habitat, développement durable, pratiques socio-culturelles... les applications sont nombreuses, encore faut-il que le projet soit solide, la forme choisie bien adaptée. « *On apprend à entreprendre* » résume Laurent Boy, animateur de l'association à Arles. Une première session a eu lieu au printemps, qui a vu éclore l'idée d'un salon de coiffure « solidaire » ou encore d'une micro-crèche.
Reste à passer à la concrétisation. C'est la deuxième étape proposée par Inter-made, qui accueille les projets et les jeunes structures « en couveuse », pendant douze à dix-huit mois. Un hébergement physique ou juridique qui permet de tester son activité tout en profitant des conseils d'Inter-made. Enfin, pour les activités ayant un peu d'ancienneté, pendant la phase de consolidation, Inter-made est encore là pour conseiller et soutenir.

Inter-made, village d'entreprises, 1, rue Nicolas-Copernic. Tél. : 06 50 26 60 16 ou 04 91 50 66 16.

Port d'Arles 30 ans et des projets

EN CÉLÉBRANT SES 30 ANS D'EXISTENCE le 3 octobre dernier, le port fluvial d'Arles était résolument tourné vers l'avenir. En effet, lors de la cérémonie étaient inaugurés des équipements d'envergure : un quai nord étendu de 100 mètres, ce qui le porte à 180 mètres et une plate-forme de 15 000 m². Ces réalisations, d'un coût de 7 millions d'euros, ont été financées par la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles, gestionnaire du port, la Compagnie nationale du Rhône, avec le soutien du Conseil régional, du Conseil général, de l'Union européenne et de l'État. Le port fluvial charge et décharge chaque année, le bois, le fer, les céréales, les minerais, le sel... des tonnes de marchandises qui transitent entre la France, l'Algérie, le Maroc, l'Espagne ou l'Italie.

450 000
tonnes de marchandises traitées par le port en 2013

Les nouvelles infrastructures permettent au port d'accueillir des containers et de constituer ainsi une alternative fiable au transport routier. Et renforcent ses nombreux atouts : sa situation géographique - on y accède par la mer, le fleuve, la route et le chemin de fer - son outillage complet, des équipements polyvalents (quai nord et sud, plateformes et entrepôts de stockage). Le port pourrait ainsi atteindre l'objectif d'un million de tonnes de marchandises traitées à l'horizon 2030.

Provence Prestige
La recette du succès

Des exposants sélectionnés pour la qualité de leurs produits, une mise en scène digne des plus belles vitrines de Noël : après 20 ans d'existence, le salon de l'art de vivre en Provence suscite toujours la même gourmandise.

On ne change pas une recette qui séduit. Mais au fil des ans, on lui donne un peu de piquant, on lui associe d'autres ingrédients pour en rehausser le goût et surprendre les convives. Le salon Provence Prestige ne déroge pas à la règle. Créée en 1994 par la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles, la manifestation a pour vocation de promouvoir l'art de vivre en Provence, le savoir-faire de ses artisans. Créateurs de mode, de bijoux, d'accessoires de décoration, santonniers, ébénistes, chocolatiers, confiseurs, traiteurs, ferronniers, tailleurs de pierre, faïenciers…

150 exposants dont 34 % dans le pôle gourmandises, 30 % dans le pôle art de vivre/décoration, 28 % dans le pôle mode et bijoux.

Ils sont aujourd'hui 150 exposants, venus de toute la Provence, à proposer leurs créations. Provence Prestige est le premier salon grand public à avoir défini une charte de qualité. Créateurs et producteurs garantissent l'origine locale de leurs produits, qui sont testés par un jury de professionnels.
D'année en année, le nombre des exposants augmente. Ils sont vingt de plus cette année, essentiellement dans le secteur de la mode et de la gastronomie. Mais l'on retrouve aussi des fidèles, qui répondent présent à chaque rendez-vous. Et parmi eux, des Arlésiens comme les éditions Actes Sud, la Librairie du Palais, l'atelier de tissage à la main Métiers d'art… et aussi les voisins Jean Martin, le chocolatier Puyricard, les santons Carbonel, Fassy de Provence et ses fougasses.
Les propositions aussi, s'étoffent. Des ateliers gratuits pour les enfant sont proposés le samedi et le dimanche, des rencontres et des démonstrations avec les artisans sont organisées, et quatre points de restauration permettent de goûter en direct les saveurs locales. D'autant que les cuisiniers respectent la charte du Salon. Aussi, le public est séduit. En 2013, 30 000 visiteurs ont foulé les allées du palais des congrès. Ils viennent essentiellement des Bouches-du-Rhône, mais l'on croise aussi des visiteurs de toute la France et même l'an passé, un groupe venu d'Australie ! Les retombées économiques sont certaines, notamment pour les commerçants et les hôteliers arlésiens. Quant aux exposants, 65 % d'entre eux ont estimé, en 2013 avoir réalisé « des ventes intéressantes », contre 52 % en 2012.

Du 20 au 24 novembre. De 10h à 19h au Palais des Congrès d'Arles, nocturne le vendredi 21 novembre jusqu'à 23h.

www.provenceprestige.com Entrée : 6 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, 3 € pour les 12-18 ans et les groupes à partir de 20 personnes. Calèches et vélo-taxis gratuits depuis le centre-ville.

MA VIE EN PROVENCE À LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Tous les ans, la CCI organise une exposition à la chapelle Sainte-Anne en lien avec le salon. Cette année, celle-ci est consacrée aux photos de la Provence. Drôles, émouvantes, étonnantes… elles ont été sélectionnées parmi les clichés envoyés par les photographes, petits et grands, amateurs et professionnels, sur le thème « ma vie en Provence ». Les photos seront aussi projetées sur la façade de l'édifice à la nuit tombée. ***Du 14 au 30 novembre.***

30 000 visiteurs, avec un panier d'achat moyen de 50 à 150 €.

ATELIERS PÉRISCOLAIRES
PRIORITÉ AUX ENFANTS

LES ATELIERS

Sports (handball, football, escrime, volleyball, tennis, tennis de table, hip hop, expression corporelle) / **Musique, chant / Lecture, écriture / Informatique / Patrimoine, urbanisme / Sciences, astronomie / Jardinage, botanique / anglais, italien / Théâtre, danse / Dessin, sculpture, peinture / Cinéma, photographie / Journalisme.** La liste des activités s'enrichira progressivement, et chaque année, les écoles proposeront des ateliers de nature différente.

Les ateliers d'activités périscolaires ont été mis en place à la rentrée dans les écoles primaires, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires décrétée par le gouvernement. Plus de 3000 enfants bénéficient de ce temps de loisirs et de découvertes. Organisation, encadrement, programme : toutes les réponses aux questions.

« *Moi, je veux aller au foot ! Pas au tennis !* » clame un CP de l'école Paul-Langevin, qui regarde ses petits camarades entraînés par les animateurs de l'ACA avec envie. À Émile-Loubet, les enfants se précipitent sur les huit animateurs qui viennent d'entrer dans la cour. Au programme du jour : danse, football, anglais, expression corporelle, théâtre, arts plastiques et informatique. En septembre, la Ville a mis en place les ateliers périscolaires, dispositif-clé de la réforme des rythmes scolaires voulue par le gouvernement. À Arles, les quarante écoles et l'étendue géographique rendent la mesure complexe à déployer mais à mi-parcours du premier trimestre, l'organisation est en place. La Ville alloue un budget d'1,2 million d'euros au fonctionnement de ces ateliers.

Depuis le début du mois, les ateliers périscolaires sont enregistrés auprès de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, comme « *accueil collectif de mineurs* ». Dix directeurs d'accueil collectif de mineurs, employés par la Ville, superviseront l'encadrement de 300 enfants, répartis dans plusieurs établissements scolaires. Dans chaque établissement dépendant de son secteur, chaque directeur met en place l'organisation, veille à son application dans le souci, notamment, de la sécurité des enfants, et impulse le projet pédagogique. Toute l'organisation et les choix retenus n'obéissent qu'à deux impératifs : l'intérêt et la sécurité des enfants.

SAMIA ATSEMANI, INTERVENANTE EN INFORMATIQUE

« *La formation, j'ai toujours aimé ça. Et notamment auprès des enfants, car c'est important pour eux de maîtriser l'informatique, cela leur sera indispensable pendant leurs études et toute leur vie. Je travaille à la direction des systèmes d'information et de télécommunication de la Ville et j'ai été volontaire pour animer un atelier. Certains enfants n'ont pas d'ordinateur chez eux, je les familiarise avec l'outil, les périphériques, le traitement de texte. Mais il faut que cela reste dans une ambiance détendue, quand ils sont en atelier, ce n'est plus l'école.* »

Quel est l'emploi du temps ?

Pour tous les écoliers arlésiens, les cours se terminent à 15 heures le mardi et le vendredi. À partir de 15 heures, chaque élève peut suivre l'un des ateliers mis en place dans son école. Les ateliers sont gratuits et facultatifs.

Qui sont les intervenants ?

Plus de 150 professionnels interviennent auprès des élèves en école primaire. Ils disposent des diplômes qui leur permettent de travailler auprès des enfants, et/ou sont connus des enfants, des enseignants et des parents parce qu'ils exerçaient déjà une fonction au sein de l'école.

La Ville a recruté 93 vacataires, dont 53 sont titulaires du BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) ou d'un diplôme équivalent comme un brevet d'état sportif. Les quarante autres travaillaient déjà pour la Ville, soit en tant qu'AVS (auxiliaire de vie scolaire) soit au sein des établissements scolaires. Les animateurs qui intervenaient notamment dans le cadre du contrat éducatif local (les activités qui étaient proposées à la pause de midi aux enfants jusqu'à cette rentrée) sont désormais intervenants pour les ateliers périscolaires.

Par ailleurs, les associations mettent à disposition 61 animateurs, tous également diplômés du BAFA ou d'un brevet d'état sportif.

La liste de tous les intervenants est fournie

aux services du Ministère de la Jeunesse et des sports, qui vérifient, pour chaque personne, l'authenticité du diplôme et le casier judiciaire.

Quels sont les ateliers mis en place ?

Cent-soixante-dix ateliers ont été organisés pour les écoles élémentaires. Plus de 3000 enfants, soit 80% environ de l'effectif total des élèves de primaire les suivent. Les thématiques ont été choisies afin d'intéresser tous les enfants : filles, garçons, petits du CP et grands du CM1, CM2, amateurs de sports ou de loisirs créatifs...
Elles ont également été déterminées pour profiter du savoir-faire des nombreuses associations de la Ville. Vingt-neuf d'entre elles participent à l'animation de ces ateliers, et notamment l'ACA (Athletic Club Arles Avignon), le VBA (Volleyball arlésien), le SOA (Stade olympique Arlésien), le TPA (Tennis Parc Arlésien), le Cercle d'escrime du Pays d'Arles du côté des sportifs, Gribouille-moi la terre, Martingale, Môm'Arles, Loft des Arts du côté des activités d'arts plastiques et de loisirs...
Des services municipaux sont également mobilisés, comme celui de la Prévention Routière, par exemple, qui intervenait déjà dans les écoles pour dispenser les règles élémentaires de sécurité.

Quelle est l'organisation dans chaque école ?

Dans chaque établissement, un coordonnateur est chargé de veiller à l'organisation des ateliers et à leur bon déroulement. Il est l'interlocuteur entre les enseignants, les intervenants, les enfants et les parents. 75 % des directeurs d'écoles se sont portés volontaires pour assurer cette fonction. Il contrôle que les enfants souhaitant participer aux ateliers sont là, il gère la présence des animateurs. En règle générale, les enfants ne peuvent pas choisir de s'inscrire à tel ou tel atelier mais ils changeront d'activité après chaque période de vacances scolaires. Ils sont dix-huit par atelier.

Quel est le dispositif en maternelle ?

Les enfants de cet âge font l'objet d'une attention particulière. Depuis la rentrée, après les heures de classe, les enfants sont pris en charge par leurs ATSEM (agents spécialisés des écoles maternelles) avec le renfort de titulaires du CAP Petite enfance. Il ne s'agit pas d'une garderie mais d'un moment où les petits apprennent à partager un jeu, une histoire, une chanson. Et progressivement, les ateliers sont mis en place pour les grandes sections. C'est déjà le cas dans les écoles du Sambuc, aux Alyscamps, aux Cantarelles et aux Magnanarelles.

TROIS QUESTIONS À BERNARD JOURDAN
adjoint au maire délégué à l'éducation

Quel premier bilan dressez-vous de la mise en place des ateliers périscolaires ?
Après deux mois de fonctionnement, nous sommes en capacité d'accueillir plus de 3000 élèves des écoles élémentaires dans 170 ateliers. Ils ont été mis en place dès la première semaine de la rentrée par le service Action éducative et formation. Nous nous sommes notamment appuyés sur l'expérience que nous avons dans la mise en place du Contrat éducatif local. Nous avions l'un des plus importants dispositifs de ce genre du département, en nombre d'activités proposées et d'intervenants. Mais nous travaillons toujours à améliorer ce dispositif.

Comment les activités ont-elles été choisies et mises en place dans les différentes écoles ?
Il faut d'abord insister sur le fait que c'est un temps de détente et de découverte pour l'enfant. Nous ne sommes pas dans le même contexte que durant le temps scolaire. Nous avons choisi les thématiques des ateliers en fonction du réseau sur lequel nous pouvions nous appuyer. Nous les mettons en place de façon à offrir une variété de possibilités aux enfants dans tous les établissements scolaires mais aussi en veillant aux ressources et à l'environnement de chaque école. Enfin, l'objectif est que les ateliers durent un minimum de deux mois ; notamment pour que les animateurs et les enfants aient le temps de se connaître et d'apprendre à pratiquer ensemble.

Pourquoi avoir fait un choix différent concernant les élèves de maternelle ?
Les tout-petits doivent faire l'objet d'une prise en charge adaptée. Leur sécurité est primordiale. Nous avons choisi de les confier à des personnes avec lesquelles ils sont en contact tous les jours, qu'ils connaissent et qui les connaissent, à savoir les Atsem (agents spécialisés des écoles maternelles). Mais ce n'est pas de la garderie. Il s'agit de réunir les enfants autour de jeux, de chants, de lectures. Progressivement, des ateliers pour les grandes sections sont mis en place. Ils sont animés par des personnes qualifiées pour intervenir auprès des tout-petits.

1,2 million d'euros : le coût du dispositif, dont 250 000 € versés par l'État et 130 000 € par la Caisse d'Allocations familiales (selon le nombre d'enfants inscrits).

75 % des directeurs d'école ou enseignants ont choisi d'être coordonnateur dans leur établissement.

150 professionnels mobilisés.

170 ateliers.

80 % des enfants en primaire, soit 3000 élèves environ, sont inscrits.

FABIEN BLONDEAU, COORDONNATEUR PÉDAGOGIQUE

« Je travaille au service animation de proximité de la Ville depuis 10 ans. Nous sommes dix responsables d'accueil collectif pour mineurs chargés d'assurer le bon fonctionnement du temps d'activités périscolaires. Cela consiste à mettre en place un fonctionnement respectant la sécurité des enfants. Nous sommes là pour donner un cadre rassurant aux enfants, parents, animateurs et aux enseignants. Nous aurons aussi des idées à proposer sur le plan pédagogique. L'intérêt des enfants est le plus important.

Un Conseil à suivre

On ne pourra pas prétendre que les habitants de Moulès ne veulent pas s'impliquer dans la vie et dans les projets de leur village. Ils ont été 70 à participer, cet été, à la réunion constitutive du nouveau conseil de village et à montrer, et c'est là tout le principe de cet organisme de démocratie de proximité, qu'ils avaient à la fois des revendications à porter auprès des élus et une flopée de suggestions pour améliorer le quotidien de Moulès.

Hervé Schiavetti, mais aussi Thérèse-Annie François, adjointe du village et David Grzyb, conseiller municipal notamment chargé du développement économique, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, ont pu mesurer cette implication à travers les nombreuses prises de paroles et vérifier le bien fondé de cet organisme consultatif où se croiseront les projets et leur faisabilité. Cette réunion a permis de déterminer la forme et le rythme qu'aura ce conseil de village. À savoir que de telles réunions plénières auront lieu quatre fois l'an et qu'y seront abordés les dossiers traités dans plusieurs commissions : Vie associative, animation, promotion jeunesse, environnement éducatif ; Environnement, qualité de vie, travaux, sécurité des biens et des personnes ; circulation, déplacements, transports ; Vie économique, agriculture, hydraulique et assainissement. Les riverains qui souhaitent participer au Conseil de village et intégrer des commissions peuvent se faire connaître en mairie annexe. Ils peuvent aussi suggérer d'autres thématiques.

Moulès

Dimanche 5 octobre, les Moulésiens étaient invités à apporter des photos de la vie du village puis à partager un repas tiré du panier.

BOURSE AUX JOUETS ET VÊTEMENTS D'ENFANTS

Dimanche 2 novembre de 9h à 17h, l'association Estrambord Moulésien installe une grande Bourse aux jouets et vêtements d'enfants à la salle polyvalente, route de la Corse. Tél. : 04 90 98 48 31, Mme Bichet (aux heures des repas).

CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Moment émouvant pendant ces cérémonies, celui où les enfants des écoles vont déclamer les noms des 36 soldats inscrits sur le Monument aux morts du village pour honorer leur mémoire.

BLÉ DE L'ESPÉRANCE

À partir du 4 décembre, les élèves du village planteront le blé de l'espérance à la mairie à l'occasion des fêtes calendales. Le 18 décembre, ils rencontreront des personnes du 3e âge pour partager cette tradition.

Mas-Thibert

EN SOUVENIR DES HARKIS

La cérémonie nationale en hommage aux Harkis du jeudi 25 septembre a été présidée à Mas-Thibert pour la première fois par le Préfet de Région Michel Cadot, au côté de nombreux élus locaux, des associations d'Anciens combattants et du régiment du Génie de l'Air d'Istres. Mas-Thibert reste associé à la mémoire du Bachaga Boualam, qui s'était installé avec ses hommes et leurs familles, dans le village après la guerre d'Algérie.

AGENDA

L'Association des Amis de l'école primaire Carletti propose deux rendez-vous aux enfants et à leurs parents : le 31 octobre pour fêter Halloween et le 23 novembre pour la Bourse aux jouets.

Raphèle

Le Marché de Noël se met à l'abri

C'est la nouveauté de l'année : le marché de Noël quitte la place des Micocouliers et ses chapiteaux soumis aux aléas des intempéries pour le gymnase Marcel-Cerdan et le centre Jean-Vilar. Sa 17ème édition se déroulera les 21, 22 et 23 novembre. Reliées par un couloir abrité, les deux salles offrent 350 m² propices à l'installation de cinquante à soixante exposants. On trouvera les produits gastronomiques, foie gras, fromages, olives et huiles, biscuits, fougasses, thés, cafés, vins, champagne, escargots et autres gourmandises dans le centre Jean-Vilar. Les artisans, le sellier et ses sacs de cuir, les potiers, bijoutiers, tisserand, le santonnier de Pont-de-Crau, les bois flottés et les cosmétiques seront rassemblés au gymnase où ils donneront des démonstrations de leur savoir-faire.

« *Nous aurons un gros travail de fléchage et de décoration à effectuer,* explique Gérard Quaix, le président du Comité d'intérêt de village (CIV) organisateur du marché, *mais le lieu se prête à merveille à ce genre de manifestation.* » Situé derrière l'école Louis-Pergaud, il permet d'utiliser le parking en retrait du jardin qu'il suffira de traverser pour arriver au marché de Noël. « *Dans le jardin nous regroupons d'ailleurs toutes les animations de plein air à destination des enfants : le Père Noël et sa calèche, la promenade à poneys et les structures gonflables* » ajoute Jacqueline Lapeyre, secrétaire du CIV. À l'intérieur, ce sera maquillages et contes provençaux dans les vestiaires fraîchement repeints par les services municipaux. Evelyne Ricord mènera un atelier de fabrication de santons le dimanche matin.

Inauguré vendredi 21 novembre à 18h30, le marché de Noël est ouvert samedi 22 et dimanche 23 de 10h à 19h. Accessible aux personnes à mobilité réduite, l'entrée y est gratuite, de même que toutes les animations ... Un vrai cadeau de Noël !

Salin-de-Giraud

Arles-Salin-Kalymnos, **dix ans d'amitié à travers la Méditerranée**

Dès 1910, Arles et particulièrement les industries de Salin-de-Giraud en Camargue, sont devenues pour de nombreux Kalymnotes des lieux de travail et d'accueil. Arles et Salin ont renforcé ces liens nés de l'exil par un jumelage en 2004. En 2005, Hervé Schiavetti s'était rendu à Kalymnos avec une délégation d'Arlésiens et de Saliniers pour signer la charte en terre grecque.

Aujourd'hui, plusieurs manifestations marqueront cet anniversaire, à commencer par une cérémonie officielle à la mairie annexe le 9 novembre.

Les festivités se poursuivront à la salle polyvalente avec un bal à partir de 14 heures (entrée 10 euros). Ouverte à tous, cette journée sera clôturée par un dîner à réserver sur place. Georges Mathianakis, le président du comité de jumelage, et Michel Papahadji, son vice-président, ont décidé d'organiser également des rendez-vous à Arles : avec du 5 au 7 novembre une exposition de photos et de sculptures en bois flottés à la maison de la vie associative, la projection du film d'Annie Maïllis *Le peuple du sel, paroles de Grecs* le 7 novembre aux cinémas Actes Sud (voir encadré). Le maire de Kalymnos sera lui reçu le 8 novembre à 18h à l'Hôtel de Ville. Cette réception sera l'occasion de découvrir des danses grecques. « *Nous sommes des méditerranéens et nous aimons extérioriser notre culture* » explique Georges Mathinakis.

Les prochains mois seront jalonnés de rendez-vous destinés à enrichir les échanges entre Kalymnos et Arles, dont trois stages de danse à Pont-de-Crau. Cet été c'est le groupe de traditions Camargo Souvajo qui se rendra à Kalymnos. Avec sept personnes au bureau, quelque 200 adhérents et plus encore de sympathisants, le comité de jumelage agit autant dans les domaines de la culture que de la solidarité.

Des Grecs en Camargue : l'histoire continue

Le 7 novembre à 18h30, Actes Sud invite Annie Maïllis (voir Arles Info n°181) pour une rencontre autour de son livre *Des Grecs en Camargue, un exil entre sel et mer**. À 20h30, c'est le film *Le peuple du sel, paroles de Grecs* dont elle est co-auteur avec son fils, Thomas Gayrard, qui sera projeté au cinéma. Le réalisateur est d'ailleurs en train de préparer une version de 52 minutes destinée à la télévision. Ce film très émouvant a par ailleurs été présenté cet été à Kalymnos, dans un théâtre de plein air, où il a rencontré un beau succès. Annie Maillis a été, à cette occasion, faite citoyenne d'honneur de la ville et il est désormais question que l'ouvrage soit traduit et diffusé en Grèce par un important éditeur grec. ***Odyssées édition.***

Les travailleurs indochinois **honorés**

JOURNÉE HISTORIQUE À SALIN-DE-GIRAUD, ce 5 octobre 2014. Une stèle en l'honneur des 20 000 travailleurs indochinois réquisitionnés pour venir travailler en France, notamment en Camargue pendant la seconde guerre mondiale, a été officiellement inaugurée.

Autour du maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et des élus municipaux, plusieurs maires de villes partenaires dont Frédéric Vigouroux, maire de Miramas et suppléant du député Michel Vauzelle, Dang Thi Thu Ha, la conseillère auprès de l'ambassadeur du Vietnam en France, Pierre Castoldi, sous-préfet de l'arrondissement d'Arles représentant le secrétaire d'État chargé des anciens combattants et du devoir de mémoire, sont venus rendre un hommage national à ces hommes qui ont connu ici des conditions de travail très difficiles. « *Il est de notre responsabilité de rendre hommage à ces travailleurs, de reconnaître leur douleur,* a insisté Bertrand Mazel, président du Syndicat des riziculteurs. *La riziculture française vous doit beaucoup, et les Camarguais ne vous oublieront jamais.* » Le maire d'Arles a souligné la chance d'être élu sur une terre qui a accueilli ces hommes, ainsi que l'émigration italienne, espagnole, grecque et maghrébine.

L'association MOI ou Mémorial pour les Ouvriers Indochinois, qui a beaucoup œuvré pour obtenir la reconnaissance du sacrifice de ces ouvriers, avait réuni de nombreuses familles descendantes de ces travailleurs. La veille, elles avaient pu se rendre sur les lieux où leurs aïeux avaient vécu et assisté à une conférence de Pierre Daum, le journaliste qui, via un livre et de nombreux articles, a exhumé ce passé douloureux de l'oubli. Deux de ces travailleurs étaient également présents. L'un d'eux, N'guyen Ngog Sao, 94 ans, a simplement raconté : « *Je suis né en 1920 au nord de l'Annam. Mais aujourd'hui, je suis Français et si nous avons pu nous intégrer ici, c'est grâce à des Français. Les Français, je les adore !* » a lancé ce vieux monsieur, dévoilant ainsi toutes les ambiguïtés d'une histoire complexe.

Nage **libre**

300 adhérents, 40 ans d'expérience, une championne formée à son école : l'Union des Nageurs Arlésiens déborde d'énergie.

« *Avant de pratiquer la brasse, le crawl, le papillon ou le dos crawlé, il faut apprendre à faire corps avec l'eau. Se libérer de toute appréhension,* » explique Lionel Prats, président de l'Union des Nageurs Arlésiens. Le jardin aquatique, mis en place en 2009, joue ce rôle d'éveil. Les enfants, dès l'âge de 5 ans, évoluent dans le petit bassin au rythme d'exercices ludiques, avant de sauter dans le grand bain. À l'Una où l'encadrement est assuré par six entraîneurs et intervenants dont les brevetés d'État 2e degré, Daniel Katola et Benoît Mauchamp, la progression se fait dans le respect des capacités de l'apprenti nageur.
Idéalement, au terme du parcours école qui comprend trois étapes et plusieurs groupes de formation, la technique des quatre nages est acquise. La porte des compétitions de la Fédération Française de Natation s'ouvre alors, mais libre à chacun d'orienter son choix vers le perfectionnement ou le loisir. Un tiers de l'effectif du club, réparti en sections espoirs et élite, répond présent sur la ligne de départ des championnats du niveau départemental au national. Cette représentativité classe l'Una à la 10e place parmi cinquante clubs de la région. Un résultat très apprécié qui s'ajoute à d'autres fiertés, par exemple celle d'avoir formé un des meilleurs éléments de la natation française actuelle : Anna Santamans, huit fois championne de France, sélectionnée aux Jeux Olympiques de Londres et à bien d'autres concours. La réussite de l'Arlésienne de 21 ans, spécialiste de la nage libre, s'appuie sur des bases solides dont la section sportive du lycée Montmajour qui, par convention avec l'Una, permet de bénéficier d'horaires aménagés. Même si aujourd'hui, les lycéens Ambre Combier et Loïc Metzger, élites, profitent du dispositif à la piscine Berthier, des nageurs extérieurs de profil identique pourraient y être associés.
En attendant, la saison a repris avec son programme d'activités bien ficelé et des nouveautés : la nage avec palmes et de l'aquazumba. En 2015, il est question d'un 2e Meeting Anna Santamans. Réservé aux catégories avenir et poussin, « *le vivier du club* » nagera sous l'œil de sa marraine.

Pour contacter l'Una : 06 52 61 98 59 et contact@unarles.com ; renseignements sur http://unarles.sportsregions.fr/

DU NEUF À LA PISCINE BERTHIER

Un lecteur de badges a été installé dans le hall d'entrée. Il permet de réduire le temps d'attente en caisse des abonnés. Le service des bâtiments communaux et les techniciens de la piscine ont réalisé divers travaux : mise en peinture de menuiseries et d'escaliers, reprise de la résine et peinture du petit bassin et du grand bassin avec traçage des lignes de fond, révision des écoulements plage au niveau du grand bassin.

Le sport **à l'étude**

L'action de Proxima, agence de marketing sportif, prend de l'ampleur.

« *Que pensez-vous du confort des tribunes ?* », « *Assistez-vous à des compétitions, des matches ?* »... Ces questions font partie d'une vaste enquête de terrain lancée par Proxima, entreprise arlésienne spécialisée en communication et recherche de sponsors. Elle vise à donner une photographie des attentes du public en matière sportive. Cette étude, une première, sera réalisée sous la forme d'un sondage pour lequel 1600 avis de personnes sélectionnées par tranches d'âge, professions et autres, seront retenus. Quatre étudiants vont être chargés de recueillir les informations sur la voie publique, à partir de mi-novembre. Parallèlement Marc Picard, responsable de la structure, et Frédéric Imbert, porteur du projet, iront à la rencontre d'une quarantaine de clubs. Le résultat de l'étude devrait être connu à la fin de l'année et Proxima veillera à trouver les moyens de satisfaire toutes les parties engagées. Depuis sa création il y a un an, les clubs d'Arles de volley, hand, rugby, basket, le Sporting Pont-de-Crau, rejoints en septembre par le Tennis Parc Arlésien, ont recours à ses services et idées.

L'actualité de ces six associations peut être suivie sur 3DFM et Radio pays d'Arles.

Centenaire de 14-18 : **les Arlésiens dans la guerre**

Le 11 novembre prochain marquera le début officiel des manifestations autour du centenaire de la Première guerre mondiale, qui se poursuivront jusqu'en 2018. Dès ce mois-ci, plusieurs services de la Ville et des partenaires culturels dévoilent leur programme.

Le 15e corps à l'honneur

Lors des cérémonies de commémoration de l'armistice mettant fin à la première guerre mondiale, le 11 novembre, le maire et les élus rendront un hommage particulier au 15e Corps d'armée, à Trinquetaille sur la place qui porte le nom de ce régiment victime d'une terrible campagne de calomnie au début du conflit.

À la médiathèque

Sur le portail, on pourra trouver une sélection d'ouvrages et de films (documentaires et fictions), de musique, pour tous publics, jeunes et adultes.

mediatheque.ville-arles.fr

« Plusieurs services municipaux, la culture, la médiathèque, les archives, le Musée Réattu, le patrimoine, le protocole, rejoints par le Museon Arlaten, le CITL, les Cinémas Acte Sud et des associations, se sont réunis pour construire ce programme. Des manifestations très différentes, expositions, projections, spectacle vivant, permettront de découvrir notamment comment les Arlésiens ont vécu cette époque. À l'heure où la guerre résonne toujours aux portes de l'Europe, la culture peut aider à porter un vrai message de paix. »

Claudie Durand, adjointe au maire déléguée à la culture

Museon Arlaten : une Arlésienne raconte les années de guerre

Entre 1914 et 1915, la jeune Hélène Truchot raconte dans son journal intime la vie d'Arles et de ses habitants. Véritable reporter en herbe, la jeune fille raconte ses rencontres avec les soldats venus des pays lointains, décrit leurs costumes, rapporte leurs propos. En mai 1942, à sa mort, ses parents lèguent ce journal au Museon Arlaten. Aujourd'hui, il fait l'objet d'une adaptation signée du musicien Henri Maquet et de Géraldine Lopez, de l'association Tapenade, dans le cadre de la programmation « hors les murs » du Museon Arlaten. Le spectacle mêlera lecture et chant, projection vidéo et jeux d'éclairages.

Le journal d'Hélène T. Le 23 novembre à 15h dans l'auditorium de l'hôpital d'Arles. Le 5 décembre à 18h30 au centre social de Barriol. Le 23 janvier à 19h, salle de l'Archevêché. Gratuit.

Aux archives

Sur son portail numérique, le service des archives dresse, tous les trimestres, le portrait d'un Arlésien impliqué dans le conflit. Soldats, infirmières, etc, permettront de vivre au plus près le quotidien des années de guerre. Le premier d'entre eux est un berger de Salin-de-Giraud : Louis-Joseph B., 25 ans, incorporé dans le 2e régiment d'artillerie de Montagne. ***ville-arles.fr/culture-tourisme/archives-communales/archives-commentees***

Les 14 et 15 novembre, aura lieu la Grande Collecte de documents de la période 1914-1918, organisée par les Archives de France en partenariat avec la Mission du Centenaire et la BNF. Dans ce cadre, le service

des Archives accueillera les personnes qui conservent des documents sur Arles et les Arlésiens à cette époque : carnets, correspondance, photographies, tracts, affiches... Pour un conseil, un avis sur l'intérêt historique d'une pièce. Vous pouvez aussi décider de les déposer ou les donner.

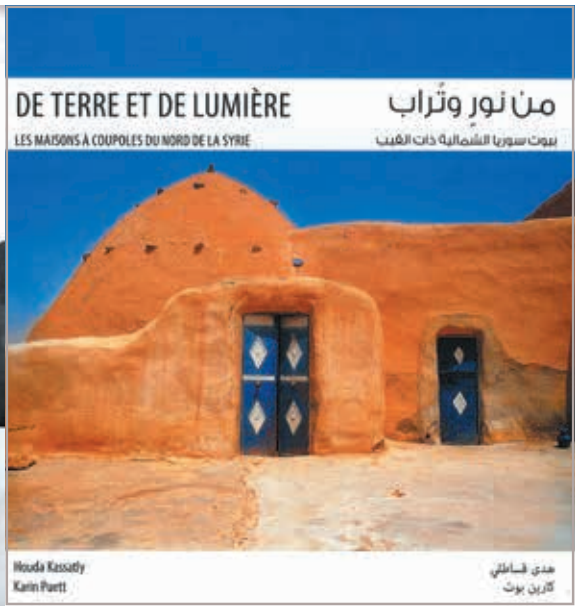
Vendredi 14 novembre de 10h à 17h30. Samedi 15 novembre de 10h à 16h. Archives communales d'Arles, espace Van Gogh, 1er étage. Tél. 04 90 49 38 74. servicedesarchives@ville-arles.fr

Enfin, les Archives numérisent et vont mettre en ligne sur le site de la Ville les documents qu'elles conservent à ce sujet. Les plus symboliques, deux cahiers qui comptabilisent près de 700 soldats arlésiens entre 18 et 50 ans morts pour la France, sont d'ores et déjà accessibles en ligne.

archives.ville-arles.fr/

LA GUERRE, THÈME DES ASSISES DE LA TRADUCTION

Quel rôle jouent les traducteurs entre les belligérants ? Comment raconte-t-on les conflits en direct ? Et quels mots utilisent, après, les historiens et les survivants ? Autant de questions qui animeront les rencontres, débats et ateliers des 31èmes Assises de la traduction littéraire d'Arles, organisées par le Collège du même nom. Ces rencontres sont largement ouvertes au public. On retiendra notamment, le 7 novembre à 15h45 à la chapelle du Méjan, la conférence inaugurale de Florence Hartmann, *Dire l'inavouable, transmettre l'indicible*. Cette ancienne journaliste au Monde, qui a couvert les conflits en ex-Yougoslavie, a été porte-parole du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Une table ronde (le 7 novembre à 17h, toujours au Méjan) réunira des traducteurs autour de Homère, Sun Tzu et Freud. Une autre (le 8 novembre à 14h) autour des ouvrages de Jean Hatzfeld. Ce grand reporter a écrit, des récits et des œuvres de fiction, notamment autour du génocide rwandais. Enfin, parmi les nombreuses propositions d'ateliers, « traducteur d'un jour » permet de se glisser dans la peau d'un traducteur d'italien ou de russe. Nul besoin de parler ces langues, il suffit d'être passionné de littérature (inscription gratuite dans la limite des places disponibles).
Du 7 au 9 novembre. Gratuit pour les les Arlésiens. Programme complet sur www.atlas-citl.org



Paroles Indigo ouvre **de nouveaux horizons**

Des auteurs, des rencontres, des ateliers pour mieux connaître les littératures et les cultures des mondes arabe et africain.

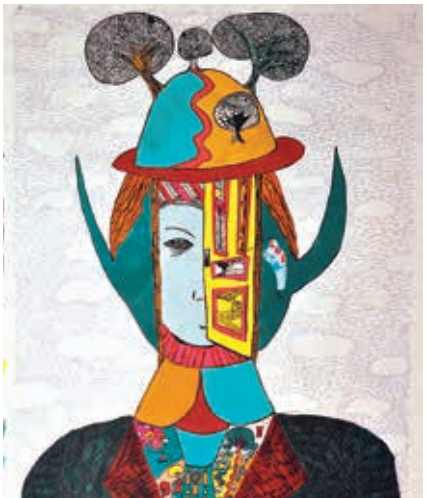
Tout récent dans la galaxie des festivals arlésiens, Paroles Indigo a vocation à mettre à l'honneur les auteurs et éditeurs des pays du Maghreb, du Proche-Orient et d'Afrique. Pour cette deuxième édition, les 7 et 8 novembre prochain, le Liban, la Syrie et le Maroc s'invitent à Arles. Simon-Pierre Amelin, directeur de la Librairie des Colonnes à Tanger, viendra évoquer la figure d'Ahmed Bouanani, cinéaste, poète et écrivain marocain, en compagnie de sa fille Touda. Un film de l'artiste sera projeté aux cinémas Actes Sud. Houda Kassatly, auteure, éditrice et photographe libanaise, évoquera les conséquences de la guerre sur le patrimoine bâti de Beyrouth, un sujet qu'elle a exploré, notamment en photographie. Ses clichés seront d'ailleurs exposés à l'espace Van Gogh. Impliquée dans l'accueil des réfugiés syriens au Liban, elle sera aussi l'une des intervenantes de la conférence inaugurale du festival consacrée à la question des réfugiés, en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. Sur ce sujet, participeront aussi Joumana Maarouf et Nathalie Bontemps. Nathalie, après avoir quitté la Syrie où elle vivait, a traduit les lettres que lui envoyait son amie, Joumana, faisant le récit de son quotidien dans son pays en guerre.

« *Les personnalités, leurs parcours et leur engagement du moment sont au cœur des rencontres que nous organisons* » résume Isabelle Grémillet, fondatrice du festival et de la structure L'Oiseau Indigo, qui diffuse en France, depuis 5 ans, trente-deux maisons d'édition d'Afrique, du Maghreb et du Proche-Orient. Mais si le message est fort, il ne sera pas « plombant ». En témoignent ces propositions, multiples, pour appréhender ces cultures : un pique-nique du monde, le 8 novembre à l'espace Van Gogh, où chacun est invité à apporter sa spécialité ; des ateliers et une animation à Solid'Arles, où l'on peut écrire les noms des légumes et fruits dans sa propre langue…

Paroles indigo, les 7 et 8 novembre. Conférence inaugurale le 7 novembre à 18h en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. Programme complet sur : loiseauindigo.fr

Sons et images éclectiques du Méjan

LES 21 ET 23 NOVEMBRE, le « *week-end quatuor* » du Méjan offre, en trois concerts, un programme très varié. En effet, on pourra y entendre de grands classiques comme Beethoven, Bartok et Schubert avec *La jeune fille et la mort* mais aussi découvrir des compositeurs contemporains, comme René Koering et François Meïmoun. Celui-ci présentera lui-même une création mondiale interprétée par le Quatuor Ardeo (le 23 novembre à 11h). Enfin, le quatuor Girard jouera notamment *Quattertsatz*, une œuvre de René Koering,



composée en hommage à Antoine Capitani (le 21 novembre à 20h30). Les dessins de ce jeune artiste (photo ci-joint) seront exposés du 21 novembre au 31 décembre au rez-de-chaussée de la chapelle. Dans le même temps, les photos de Gaël Turine permettront de découvrir la vie de part et d'autre du mur long de 3200 km qui sépare l'Inde du Bangladesh.

Renseignements et réservations : association du Méjan, www.lemejan.com - Tél. : 04 90 49 56 78.

Salon des santonniers Henri Vezolles et son petit monde provençal

L'Arlésien sera l'un des invités d'honneur de la 57e édition de ce rendez-vous unique en France.

L'âne rechigne à avancer, un des meuniers tape sa croupe à grandes claques tandis que le second tire l'animal récalcitrant. En quelques coups de scalpel, Henri Vezolles façonne les détails de la petite pastorale. Le santonnier arlésien est notamment réputé pour le réalisme de ses créations. Dans les vitrines de son atelier, les bergers, boulangères, Arlésiennes, pêcheurs, tout le petit monde de la Provence est prêt à rejoindre les salles de l'Archevêché où le santonnier sera l'un des invités d'honneur - avec Liliane Guiomar, l'un des grands maîtres de la profession - du 57e Salon des santonniers.

Petit garçon, Henri Vezolles économisait son argent de poche pour s'offrir ses premiers santons. Il a, au fil des ans, réuni une collection de 2500 pièces, qu'il aimerait d'ailleurs exposer. Cet ancien comptable aux Nouvelles Galeries ne s'est lancé dans la profession qu'une fois à la retraite. Il avait ouvert, avec la famille Chave, d'Aubagne, une boutique-atelier. À côté des professionnels, il s'est mis à travailler l'argile, pour le plaisir. Puis a voulu créer des personnages avec des terres de couleurs différentes. Le procédé demande d'associer des terres qui connaissent le même coefficient de retrait et supportent la même température de cuisson. L'opération est un succès. « *La technique a plu, j'ai reçu des commandes, même quand nous avons fermé la boutique.* » Voilà le retraité remis à l'atelier.

Ses pièces, réalisées en terre ocre, rouge, blanche et chocolat séduisent collectionneurs français et étrangers, qui remplissent son carnet de commandes deux ans à l'avance. Lui ne se lasse pas de redonner vie à ce folklore un peu naïf. Il crée même des motifs uniques sur les costumes de ses sujets, grâce à ses barbotines, des argiles délayées avec de l'eau.

« *Henri incarne parfaitement ce qu'est l'art des santonniers : une discipline vivante, dans laquelle on crée tous les jours, et souvent des pièces uniques* » soutient Philippe Brochier, président de l'association organisatrice du Salon. Cette édition en apportera une fois de plus la preuve. On y découvrira le travail de la famille Gelato, santonniers marseillais depuis 1955, un hommage sera rendu à deux artistes décédés cette année, Pierre Graille et Jean Bouchet, un espace sera dédié aux santons naïfs et un autre aux crèches de papier. Les santonniers sont appelés à travailler sur des figurines nouvelles et sur des personnages de l'œuvre de Mistral, qui feront l'objet du Concours du meilleur santon de l'année. La crèche de Madame Mistral sera également exposée. Enfin, pour la deuxième année, une Foire aux santons prolonge le Salon. Celui-ci exporte son savoir-faire et l'art des artisans à Maussane, Sainte-Maxime, en Saône-et-Loire et réalisera la crèche de Notre-Dame de Paris.

57e Salon des santonniers, du 15 novembre au 12 janvier 2015 au cloître Saint-Trophime, tous les jours de 10h à 18h (sauf 25 décembre et 1er janvier). Foire aux santons, 15 et 16 novembre à l'espace Van Gogh.

À Griffeuille, **lectures et humour** avec L'Isba

LE COLLECTIF L'ISBA, cette compagnie arlésienne fortement impliquée dans la vie de la cité, travaille cette année autour de l'auteur dramatique Louis Calaferte et de sa pièce, *Les veufs*. Une pièce à deux personnages choisie pour « *son écriture parfaite et le comique qui jaillit d'une situation a priori solennelle* ». Le collectif est en répétition à Artif, l'ancien salon de coiffure de Griffeuille et donnera des lectures en musique les 4 et 5 novembre à 19 heures à Artif et le 6 novembre à 20h30 au théâtre de la Calade. Par ailleurs, L'Isba monte des ateliers lecture pour apprendre à « *mettre en bouche* » des textes du même auteur. Une présentation en sera faite le 30 janvier à 19h chez Laure Autrement café d'Art, 2, rue du Docteur Fanton. Le Collectif cherche d'ailleurs des personnes habitant Griffeuille susceptibles d'accueillir des lectures dans leurs appartements.

L'Isba, tél. : 06 03 48 37 95. www.collectifisba.com

Les coups de cœur de la médiathèque

Des ouvrages pour marquer le centenaire de la guerre de 14-18

La maîtresse ne danse plus

d'Y. Pinguilly et Zaü. Edition Rue du monde

Alors que le tocsin appelle les papas au front, la vie continue. Un jour, le maire arrive à l'école et annonce à la maîtresse que son fiancé ne reviendra pas. D'autres familles sont touchées. Le livre se termine par un message réconfortant car le 11 novembre 1918, c'est pour la paix que les cloches sonnent... Les très belles illustrations de Zaü accompagnent le texte. ***À partir de 5 ans***

Le Casque d'Opapi

G. Elschner, ill. F. Sochard - L'Elan vert/ Canopé Editions

Opa, un grand-père allemand offre un chêne à son petit-fils. En creusant un trou pour le planter, l'enfant déterre un casque de la première guerre mondiale. Papi, le grand-père français, lui explique qu'ils sont sur la ligne de front de la première guerre mondiale. Aidé des lettres de son propre grand-père, Papi lui raconte la guerre.

À partir de 6 ans

14-18

Dedieu – Seuil

L' histoire commence par une déclaration de Gustave à sa chère Adèle : « *Il n'y a pas de mots pour décrire ce que je vis* ». En effet, l'album ne comporte pas de texte mais des illustrations saisissantes aux tons sépia dénonçant la guerre. Un hommage aux courageux poilus.

À partir de 11 ans

Mercredi 5 novembre

à écouter

Les Contes de la Maison jaune **à 15h (à partir de 6 ans) et à 16h (à partir de 3 ans) à l'espace jeunesse de la médiathèque** avec une nouvelle conteuse, Constance Biasotto.

Jeudi 6 novembre

à voir

Tête haute un spectacle de Cyril Teste et Joël Jouanneau avec Murielle Martinelli, Valentine Alaqui, Alexandra Castellon et Gérald Weingand.

Une petite fille abandonnée par ses parents, roi et reine du royaume de Nerville déçus de ne pas avoir de fils, s'en va vivre au cœur de la forêt. Elle a pour compagnon un vieux dictionnaire, dont elle connaît par cœur tous les mots mais ignore leur sens. Pour le découvrir, elle traversera le vaste monde et affrontera des épreuves la tête haute...

À partir de 6 ans, au Théâtre d'Arles à 19h (9/11€ ou pass 40 € les 5 entrées)

Photo : Caroline Bigret

Samedi 8 novembre

à faire

Dans le cadre du *festival Paroles Indigo*, différents ateliers sont proposés aux petits et aux grands pour dessiner la ville, écrire la ville, jouer avec les langues, fabriquer des briques et des moulures en terre, des pochoirs, origamis, des pop-up et paper toys... **Sur le marché et à l'espace Van-Gogh de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30. Plus d'infos sur www.loiseauindigo.fr**

Photo : Ibrahim Camara

Mercredi 19 novembre

à écouter

Graines de lecteurs, **pour les enfants jusqu'à 4 ans, accompagnés d'un adulte, à 10h à l'espace jeunesse de la médiathèque.** Une initiation à l'anglais pour les tout-petits avec « Génération bilingue », éditeur d'une méthode de « bain linguistique » qui propose bavardage et mises en situation pour sensibiliser les oreilles des bébés aux sons et à la musicalité de l'anglais.

Du 19 au 23 novembre

à voir

Le Cirque de Venise s'installe à l'ancienne Gare maritime à Trinquetaille pour 5 représentations : **mercredi 19 à 17h, vendredi 21 à 20h30, samedi 22 à 15h et 18h et dimanche 23 novembre à 15h.**

Zoom sur

DES ÉLÈVES PARTICIPENT À UNE CRÉATION COLLECTIVE DANS L'ÉGLISE DES FRÈRES-PRÊCHEURS.

Du 5 novembre au 9 décembre, les artistes du collectif Interférences sont en résidence à l'église des Frères-Prêcheurs pour réaliser différentes œuvres, mêlant peinture, sculpture thermoformée, écriture... Les trois artistes - Benjamin Carbonne, Stéphane Carbonne et Antonio Rodriguez Yuste - accueilleront une classe de CM² de l'école Jules-Vallès, dans le cadre d'ateliers proposés en partenariat avec le service culturel de la Ville. L'œuvre réalisée par les élèves fera partie de l'exposition *Sous les yeux – Sous nos yeux*, ouverte tous les jours de 10h à 17h à l'église des Frères-Prêcheurs, du 15 novembre au 9 décembre.

Le public est également invité pendant le temps de création du 5 au 15 novembre, et pourra assister à une performance collective des artistes, le samedi 22 novembre à partir de 14h à l'église des Frères-Prêcheurs.

Entrée libre. Renseignements au Service culturel : 04 90 49 38 32.

Photo : Virginie Maillot

De ses battements d'elles tisse des liens et des œuvres

Du 3 au 14 novembre, De ses battements d'elles, produit par la compagnie de l'Ambre, installe à l'Archevêché, aux cinémas Actes Sud et dans les quartiers d'Arles, une série de manifestations autour de la broderie et du travail du fil. Ce seront des projections de films, documentaires et fictions, une lecture déambulatoire, le 8 novembre à 19h30 dans les salles de l'Archevêché, et des expositions. Seront présentées les créations de deux artistes, Brige Van Groo et Hélène Barrier, dont une étonnante installation textile, ainsi que les broderies réalisées par les femmes qui participent aux ateliers animés par Claudine Pellé, créatrice de la Compagnie de l'Ambre, dans les quartiers d'Arles, et notamment au Trébon. Brige Van Groo et Hélène Barrier animeront, du 3 au 9 novembre, des ateliers ouverts à tous à partir de 14 ans, tous les matins au Mas Clairanne au Trébon, à l'Espace familial de vie à Barriol, à la maison de quartier à Griffeuille et les après-midis au cœur de l'exposition. Claudine Pellé sèmera aussi en ville de petites corbeilles contenant une aiguille, un fil, un morceau de tissu. À chacun d'y broder son mot et de l'apporter, le dimanche 9 novembre, à l'Archevêché.

Vernissage des expositions le 5 novembre à 18h30 à l'Archevêché. Programme complet sur kiosque.arles.fr

Samedi 1er novembre

Journée taurine
Le comité des fêtes et le café du Sambuc organisent la *2e journée taurine* **au Sambuc de 9h30 à 18h.**

Film-documentaire
Le Peuple invisible de Richard Desjardins et Robert Monderie sur les Algonquins. La projection sera suivie d'un débat avec Richard Desjardins, **cinémas Actes Sud à 20 h (5 €).**

Concert
Toni Green & Malted Milk jouent de la soul et du funk accompagnés d'une diva, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Dimanche 2 novembre

Visite
Revoir Réattu, parcours commenté de l'exposition, **musée Réattu à 11h (gratuit).**

Conférence
XIXe siècle : l'anticomanie entre néo classique et pompier, par Pierrette Nouet, **auditorium du musée Arles antique à 11h.**

Jeudi 6 novembre

Conférences
Créer son activité dans le champ de l'économie sociale et solidaire, réunion d'information par Inter made, **maison de la vie associative à 14h. Tél. : 06 50 26 60 16.**
Picasso et la télévision, par Laurence Madeline, invitée du musée Réattu, **Commanderie Sainte-Luce à 18h30. Inscription conseillée avant le 5 novembre au : 04 90 49 37 58.**

Théâtre
Les veufs, lecture théâtralisée de l'œuvre de Louis Calafarte, par le collectif l'Isba, **Théâtre de la Calade à 20h30.**

Vidéo
Pipilotti Rist, rendez-vous vidéo de l'association Asphodèle, **Espace pour l'art à 18h30.**

Ciné-fil
Fureur apache de John Aldrich, cycle western **aux cinémas Actes Sud à 20h.**

Vendredi 7 novembre

Conférences
Assises des traducteurs, conférence inaugurale **à la chapelle du Méjan à 15h45. (voir p. 13).**
Approches de la Syrie : intérieur et extérieur, UPOP' Arles, **salle d'honneur de l'hôtel de ville à 18h. Entrée libre. (voir p.14).**

Lecture
Qui de sa bouche tisse une étoffe ? Poèmes de Marie Huot lus par les comédiennes Claire Madelenat et Claudine Pellé, **dans le cadre de « Ses Battements d'elles » (voir ci-dessus) salles de l'Archevêché à 19h.**

Concert
Lofofora, groupe français pilier de la scène métal, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Danse
Buenos Arles Tango, milonga **chaque soir à 21h jusqu'au 9 nov. à la salle des fêtes, voir P. 18.**

Samedi 8 novembre

Concert
Mer2Crew, soirée hip-hop en soutien de l'association Les amis de l'école Henri-Wallon, **Cargo de Nuit à 21h.**

Dimanche 9 novembre

Muséomix, **musée Arles antique de 17h à 20h , voir P. 19.**

Lundi 10 novembre

Muséomix, **musée Arles antique de 10h à 18h, voir P. 19.**

Concert
Eric Sardinas & Big Motor, blues et rock éclectique, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Mardi 11 novembre

Cérémonies aux monuments aux morts. **Voir p. 13.**

Loto
De L'École du chat, **salle des fêtes à 15h.**

Mercredi 12 novembre

Cinéma
Le Transsibérien, film documentaire de Christian Durand, avec Connaissance du Monde, **cinéma Le Fémina à 14h30.**
Les hommes contre, film de Francesco Rosi projeté par Le groupe Gracchus Babeuf et la Ligue des droits de l'homme, sur la réhabilitation des « fusillés pour l'exemple », **maison de la vie associative à 18h15, entrée libre.**

Danse
Souls, pour six danseurs, Afrique, Égypte, **Théâtre d'Arles à 20h30**

Jeudi 13 novembre

Portes ouvertes
Les Ateliers d'Or, centre de formation aux métiers du livre (voir Arles info N° 185) exposent livres reliés, papiers et dorures, **35 rue Nicolas-Copernic à 18h30.**

Vendredi 14 novembre

Théâtre
Vilar ou le goût passionné de l'obstacle, vidéo-conférence de Jacques Téphany, **Théâtre de La Calade à 20h30.**

Concert
Guts Live Band + Mo Kolours, du hip-hop détonnant suivi d'un plateau où se mélangent soul et pop, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 15 novembre

Visite
Les lieux de mémoire de la Grande Guerre à Arles, par Carole Nanni, conférencière, **à 14h30 gratuit sur inscription au 04 90 49 38 20.**

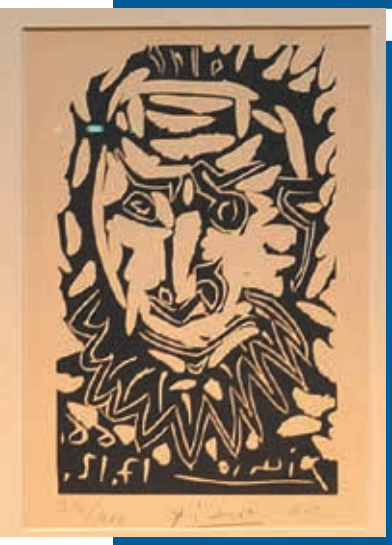
LES SECOUSSES DU MONDE

Vendredi 28 novembre à 16h et 18h et samedi 29 à 11h et 16h, la médiathèque propose un voyage aux quatre coins d'un monde secoué par l'histoire, dans le cadre du « Mois du film documentaire ». Ces films d'animation évoquent les Khmers rouges du Cambodge, la révolution iranienne, la guerre de Corée, le conflit israëlo-palestinien. Entrée libre aux projections, voir agenda.

UN CORRESPONDANT POUR CONNAISSANCE DU MONDE

Connaissance du monde, qui reprend son cycle de ciné-conférences à Arles, au cinéma Le Fémina, cherche un correspondant bénévole pour accueillir, présenter les conférenciers, diffuser l'information. Si la mission vous intéresse, merci de contacter Jean-Pierre Polin, délégué régional, au 06 71 09 67 17. Programme des conférences dans l'agenda.

Expositions, foires, salons



Pablo Picasso - Carte de vœux de la galerie Madoura 17 décembre 1966 - linogravure - Coll. Lucien Clergue.

De Clergue à Picasso

Prêt exceptionnel des Picasso de la collection Clergue, **musée Réattu jusqu'au 4 janvier 2015.**

Les Clergue d'Arles

L'exposition met en valeur à la fois les œuvres et la collection du photographe arlésien Lucien Clergue, **musée Réattu jusqu'au 4 janvier 2015.**

Revoir Réattu

Présentation des collections permanentes, **musée Réattu jusqu'au 4 juillet 2015.**

Dessins de Xi'an

François Martin, longtemps enseignant à l'ENSP a séjourné en Chine près de l'armée en terre cuite de l'empereur Qin. Il expose ses dessins à **l'espace pour l'art 5 rue Réattu du 8 au 29 novembre.**

Antoine Capitani

Rétrospective de l'œuvre du dessinateur, **chapelle du Méjan, du 21 novembre au 31 décembre.**

Le mur et la peur

Gaël Turine a photographié le mur qui sépare l'Inde du Bangladesh, **chapelle du Méjan (1e ét.), du 21 novembre au 31 décembre.**

Le Midi antique photographié

140 photographies anciennes (1839-1880) des monuments et sites antiques de Narbonne à Nice, en passant par Arles, Nîmes, **musée Arles antique, jusqu'au 14 décembre.**

Reimut-Rudiger Voigt

expose **à l'espace Van Gogh, aile sud rez-de-chaussée, du 19 au 30 novembre de 10h à 12h et de 15h à 18h.**

Sous les yeux - Sous nos yeux

Le collectif Interférences expose **à l'église des Frères Prêcheurs, du 15 novembre au 9 décembre ouvert de 10h à 17h, entrée libre.** **(Voir p. 16)**

Regards contemporains sur le patrimoine photographique

Six étudiants de l'ENSP ont photographié les monuments de la région Paca à partir d'images anciennes, **musée Arles antique, jusqu'au 4 janvier 2015. Exposition fermée du 5 au 10 novembre.**

Temps suspendu

Marion Rampon-Lajarriette, Emmanuelle Duron-Moreels, Joane David, Julie Pradier, Marina Losada, Jean-Marie Ballée exposent **au Comptoir arlésien de la jeune photographie, 2 rue Jouvène, vendredi et samedi de 13h à 19h, jusqu'au 27 décembre.**

Yan Pei-Ming, Bertrand Lavier à la fondation Vincent Van Gogh

« Night of colours » et « l'Affaire Tournesols » autour du tableau de Van Gogh « Autoportrait à la pipe et au chapeau de paille », **Fondation Vincent van Gogh jusqu'au 26 avril 2015. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.**

Le temps du Tango

DEPUIS 10 ANS, L'ASSOCIATION ARLES TANGUEDIA fait souffler sur la ville un air de Tango Argentin. Pour fêter leur anniversaire, ces passionnés ont concocté le festival Buenos Arles Tango. Un riche programme du 7 au 10 novembre, avec de la danse bien sûr mais également des expositions, des stages, une conférence.
Pendant quatre jours, les 400 m² de parquet de la salle des fêtes accueilleront les danseurs de milonga, plusieurs orchestres animeront les soirées et des maestros donneront des stages. Le samedi 8 novembre, le docteur Rémi Targhetta, spécialiste des problèmes d'addiction, donnera une conférence ouverte à tous, sur le thème « le Tango Argentin peut-il être envisagé comme une auto thérapie ?» à 18h à la maison de la vie associative. Des expositions sont également ouvertes au grand public : au club des jumelages, place de la République, seront présentées des peintures de Jocelyne Belot et dans la salle des fêtes des photographies de Rémi Targhetta, ainsi que des vêtements et chaussures de tango. Enfin pour en savoir plus sur cette discipline - ses codes, ses rythmes, sa musique, ses costumes, etc - on pourra rencontrer Marie-Chloé Pujol-Mohatta qui dédicacera son ouvrage *Tango Dico*, dictionnaire voyageur et initiatique du Tango, à la salle des fêtes durant le festival. ***Buenos Arles en détail sur www.arles-tanguedia.org***

Samedi 15 novembre suite

Bal
Danses traditionnelles avec l'orchestre Cabr'can à l'invitation des Donneurs bénévoles de sang et du Cercle occitan, **salle des Fêtes à partir de 20h45, (5 €).**

Concert
Peter Peter + Benjamin Fincher, ritournelles rock et mélodies agrémentées de voix éthérées, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Lundi 17 novembre

Conférence
Coopération et ESS, par l'association Mise à jour dans le cadre du Mois de l'économie sociale et solidaire, **maison de la vie associative à 10h.**

Mercredi 19 novembre

Concert
Fantôme, un léger roulement, **Théâtre d'Arles à 18h et 20h, (six autres représentations les 19 et 20 novembre).**

Jeudi 20 novembre

Ciné-fil
Le train sifflera trois fois de Fred Zinnemann, cycle western, **cinémas Actes Sud à 20h.**

Conférences
Café littéraire autour de Raymond Carver, **médiathèque à 18h.**
Les inondations du Rhône en héritage, au café des sciences animé par Paul Allard, historien et Anne Homegger, géographe, en partenariat avec le CPIE, **Café Malarte à 20h30.**

Concert
Fish, rock progressif par une des figures phares de la scène britannique, **Cargo de Nuit à 21h.**

Vendredi 21 novembre

Conférence
Le Bois des Rièges, cœur de la Camargue, présentation de l'ouvrage par l'auteur Annelyse Chevalier, **musée de Camargue à 16h30.**

Concerts
Le Quatuor Girard interprète des pièces de Bartok, Beethoven et René Koering **à la chapelle du Méjan à 20h30.**
Love... A Nat King Cole tribute, quatuor autour des musiques du pianiste de jazz et de rythm and blues, **Théâtre de la Calade à 20h30.**

Samedi 22 novembre

Marché de Noël
Saveurs et traditions des terroirs, **à Raphèle, jusqu'au dimanche.**

Spectacle
Performance du collectif Interférences, **Église des Frères-Prêcheurs à partir de 14h.** **Voir p. 16.**

Dimanche 23 novembre

Concerts
Le Quatuor Diotima interprète des pièces de Schoenberg et Schubert, **à la chapelle du Méjan à 11h.**
Le Quatuor Ardeo interprète des pièces de Mendelssohn, Bach et François Meïmoun (création en présence du compositeur), **chapelle du Méjan à 15h.**

Museomix réinvente les collections des musées Arlaten et Arles antique

ÉCRANS TACTILES, ROBOTS ET AUTRES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES de médiation entrent au Musée départemental Arles antique pas à titre d'exposition mais à son service. Du 7 au 10 novembre, pendant trois jours et trois nuits, des équipes de geeks, ces fous d'informatique, vont repenser les espaces et inventer le musée du futur grâce aux nouvelles technologies. Les œuvres prendront une dimension inattendue. Par exemple, une stèle antique pourra s'animer, changer de couleur, se découvrir derrière une superposition d'images virtuelles et trouver ainsi une deuxième vie.

Pareillement pour une robe d'Arlésienne, ou un patrimoine immatériel comme la mémoire cheminote d'Arles, qui appartiennent au Museon Arlaten car des collections du musée d'ethnographie provençale (en cours de restauration) rejoignent dans cette aventure celles du MDAA. Ces deux structures gérées par le Conseil général des Bouches-du-Rhône font partie des six établissements culturels français et étrangers sélectionnés pour participer à la manifestation Muséomix. À travers elle, les deux musées arlésiens expérimentent une façon très originale de s'adresser au public.

Les visiteurs seront accueillis par les concepteurs et les médiateurs, dimanche 9 novembre de 17h à 20h et lundi 10 novembre, de 10h à 18h.

Expositions, foires, salons

Monuments et paysages urbains d'Arles

Chapelle des Trinitaires jusqu'au 15 novembre, du mardi au samedi, sauf jours fériés, de 10h à 12h30 et 14h à 18h30.

Provence Prestige

Salon de l'art de vivre en Provence, **palais des Congrès du 20 au 24 novembre. Voir p. 7.**

Ludovic Isidore

expose huiles et encres de Chine **à la Galerie CirCa, 2 rue de la Roquette, jusqu'au 10 janvier 2015, du mardi au vendredi.**

Variations autour du tango

Photographies de Rémi Targhetta, salle des fêtes et peintures de Jocelyne Belot **au club des jumelages dans le cadre de Buenos Arles Tango. Voir P. 18.**

Salon des santonniers

Cloître Saint-Trophime, du 15 novembre 2014 au 12 janvier 2015, de 10h à 18h. Voir p. 15.

Foire aux santons

Espace Van Gogh, les 15 et 16 novembre.

Self Made II

Exposition de groupe avec tous les LHOSTE artistes : Vidéo, sculptures, photos, dessins, installation, **Galerie de l'Hoste, du 8 au 29 novembre. Vernissage samedi 8 à 19h.**

UN ARLÉSIEN SE RACONTE

Claude Noyer qui a ouvert en 2012 la galerie de Constantin (face à la librairie Actes sud) où se tiennent des expositions de photographies, vient de publier un livre autobiographique *La vie de Coco*. Autodidacte, battant, doté d'un don inné pour les chiffres et le commerce, Claude Noyer raconte son parcours, jalonné de nombreuses rencontres, avec une âme d'enfant. De Bellegarde à Arles en passant par les Saintes-Maries et la Guadeloupe, le photographe a tout appris sur le tas, de la photo à l'informatique jusqu'aux techniques tortueuses de la fiscalité. Dans sa vie aux multiples rebondissements, il a fait confiance à son intuition et acquis une certitude : quand on veut clairement quelque chose on l'obtient, il suffit de se programmer. Ce témoignage est édité chez Édilivre.

CRÉATIONS SONORES

Depuis 1986, le concours Phonurgia Nova (association arlésienne) récompense des auteurs de la radio créative et de l'art sonore. Les délibérations du jury se déroulent en public à Paris, en partenariat avec la Semaine du son. Le 20e appel à projet vient d'être lancé. Clôture des inscriptions le 30 novembre 2014. www.phonurgia.org

Mardi 25 novembre

Conférence/film

Cuba : fragments d'île, proposée par l'UPOP'Arles et présentée par la journaliste Sara Roumette, **librairie Actes Sud à 18h30** ; projection de Melaza, film de Carlos Lechuga, **cinémas Actes Sud à 21h.**

Théâtre

Elle brûle, librement inspiré de Madame Bovary de Flaubert, **Théâtre d'Arles à 20h30, et mercredi 26 à 19h30.**

Vendredi 28 novembre

Films d'animation

L'Image manquante de Rithy Panh, **médiathèque à 16h.**

Jasmine d'Alain Ughetto, **médiathèque à 18h.**

Loto

De l'association Les Amis du Burkina Faso de Tansarga, **salle des fêtes à 18h30.**

Samedi 29 novembre

Films d'animation

Couleur de peau : miel de Jung et Laurent Boileau, **médiathèque à 11h.**

Valse avec Bashir d'Ari Folman, **médiathèque à 16h.**

Concert

Taïro + Kenyon, duo d'artistes de la scène reggae francophone et du hip-hop, **Cargo de Nuit à 21h30.**

ÉTAT-CIVIL

du 15 sept. au 12 oct. 2014

NAISSANCES

Nathan Dal, Yasmine Maazouz, Sawssen Habsaoui, Antoine Fernandez, Lucas Boyer, Kahyna Gres, Mohamed Bousraou, Kayna Bouisse, Aya Akioud, Aaron Akioud, Greyce Sanchez, Nour Gheziell, June Bellamy Mozet, Loubna Soilihi, Maë Leseigneur, Bilal El-Halouat, Eliott Salmeron, Elissa Kasmi, Nazim Djedi, Léna Mir-Hassaine Eyriey, Younes Belâaziz, Raphaël Prioux, Andréa Fautrero, Milàn Garces, Mathis Albert, Kenjy Cubizolle, Lisa Clavero, Salma Toutou, Tony Philibert, Roquya Bourassi, Noah Combetanes, Ibtessem Mekhou, Corentin Kermarrec, Basile Massif, Ambroise Chevallier, Nihad El Ayat, Adrien Rueda, Youssra Baaziz, Milan Giorgi, Elise Michel, Ayman Kherta, Rayan Lamrani, Israa Lamdardar, Numidia Bouyarden, Nahil Hajji, Lévy Galvany, Lola Radix, Zoé Perriaux, Lya Bonnet, Gabin Michon, Ylias Berrad, Samuel Rolland Naissances, Aïssa Berhimou, Karim Ghozelam, Elina Sini, Noa Bonutti, Nelia Ibn Kachout, Yanis Tissaoui, Léonie Prévost Chaverot, Louna Grondin, Ange Nelenguier, Imran El Marcaee, Nathan Leroux Fruteau, Tasnime Bidou, Imran Rahimi Rhalem, Djawad Effroul, Mahine Hammou Kaddour, Anas Benjalleb, Paul Blanc Boch, Camille Robert, Katelyn Figueroa, Acil Qrimii, Ninon Faure, Luca Martinez, Issam Samar, Yanis Azzaoui, Maëlys Etienne, Kenza Bouchnaïf, Maïdine Benazza.

MARIAGES

Abdloïhde Haji et Fadila Zalmati, Jean-Marc Presutto et Sandrine Monfort, Frédéric De La Cruz et Nathalie Cabot, Laurent Zanetta et Jenny Bouvet, Rémi Carascosa et Laurianne Ledesma, Mohamed Kirat et Soued Benaissi, Brahim Saadouni et Salma Rhlil, Nazim Mira et Julie Gaucher, Laredj Morcely et Jamila El Mairmi, Hakim El Kadouci et Sofia El Ghouass, Grégory Cortinovis et Anaïs Tinson, Sébastien Schmidt et Ségolène Anger, Evaristo Hernandez et Gisèle Bartissol, Damien Han et Elodie Virieux, Mikaël Teste et Perrine Arnaudet, Seng Chey et Sytha Ay, Bastien Guerin et Caroline Serre, Samir Belagha-Mostefa et Samira Boualam, Mathieu Laleman et Katy Ferré, Anthony Levasseur et Sarah Kanni-Hayani, Stéphane Lefrik et Mélissa Babacene, Frédéric Leveille et Emilie Ussin.

DÉCÈS

Angèle Galfard née Trotabas (93 ans), Vincenette Baret née Ernay (52 ans), Gilbert Dourgian (68 ans), Marc Isnard (64 ans), Rolande Jumeaux (86 ans), Sylvia Rey née Le Floch (56 ans), Hélène Moureau née Gasquet (79 ans), Anna Plence née Astier (102 ans), Marie Noël née Paul (94 ans), Juliette Chaulet née Vincent (96 ans), Paulette Chapelet née Greuillet (76 ans), Emilien Bardi (90 ans), Marcel Guillaume (84 ans), Christophe Bertrand (45 ans), Jean-Pierre Robineau (75 ans), Irène Girard née Gay (101 ans), Jean Zaccaro (70 ans), Annette Sayada née Crestin (91 ans), Marcelle Burglé née Leroy (88 ans),

Les associations humanitaires et le CCAS **sur le qui-vive**

Le dispositif hivernal d'entraide auprès des personnes les plus démunies sera effectif du 15 novembre au 31 mars.

La Ville et toutes les associations à vocation humanitaire présentes à Arles mettent en place un réseau pour apporter aux personnes les plus démunies repas, vêtements, hébergement et écoute.

Au Centre communal d'action sociale

L'accueil de jour sert des petits-déjeuners et des repas. Il est également possible de recevoir une aide pour des démarches administratives dont la domiciliation. Une assistance sociale, un médecin et une infirmière tiennent une permanence deux demi-journées par semaine.
L'accueil de nuit met à disposition des personnes sans domicile seize places de couchage. L'hébergement est délivré sur présentation d'un bon, au prix de 1 euro, remis à l'accueil de jour.

Accueil de jour. Ouvert 7 jours sur 7 et les jours fériés. Rez-de-chaussée de l'ancien collège Frédéric-Mistral, boulevard Émile-Combes - tél. 04 90 93 53 45 et 04 90 93 76 70.

Accueil de nuit. 12 rue Copernic au Trébon - tél. 04 90 96 77 28. Accès par le bus n°2 arrêt Chemin des Moines ou n°20 arrêt Copernic.

Au Secours Populaire

Aide alimentaire et distribution de vêtements sont réparties les mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h.
1 avenue de Hongrie
tél. 04 90 96 91 54.

Au Secours Catholique

Aide alimentaire et éventuellement financière, les lundi et jeudi de 14h30 et 16h30.
9 rue Romain-Rolland
tél. 04 90 96 80 69.

À la Croix Rouge

Aide alimentaire et vente de vêtements, les lundi et mardi de 14h à 17h et le jeudi de 9h à 11h30.
Cour de l'ancien collège Frédéric-Mistral, rue Condorcet
tél. 04 90 96 07 61.

Aux Restos du Cœur

Les inscriptions pour obtenir une aide alimentaire sont prises début novembre.
Rue de l'Aqueduc-Romain
tél. 04 90 96 12 36.

Chez les Compagnons d'Emmaüs

Places d'hébergement pour les hommes.
Mas de la Triquette, route des Saintes-Maries-de-la-Mer
tél. 04 90 49 79 76.

Et aussi...

- Le 115 est le numéro d'urgence du Samu social joignable pour signaler une personne en difficulté.
- Une tournée de distribution de soupe, de vêtements et couvertures, organisée par les associations et le CCAS, a lieu tous les jours de 17h30 à 20h. Pour cette maraude, les bénévoles sont les bienvenus. Renseignement auprès du Secours Populaire au 06 24 09 73 71.
- Inscriptions pour les secours d'hiver du CCAS jusqu'au 14 novembre. Tél. 04 90 18 46 80.
- Collecte alimentaire du Secours Catholique, le 16 novembre.

FORMATION BUREAUTIQUE ET COMPTABILITÉ/PAIE

Le Centre de formation continue de la chambre de commerce propose des formations du 3 novembre 2014 au 21 janvier 2015. Cette action professionnalisante est financée par le Conseil Régional PACA. Pôle Formation Compétences, 12 chemin du temple. Tél. : 04 90 99 46 00. accueil.cfc@arles.cci.fr

INITIATIONS À L'INFORMATIQUE

La médiathèque d'Arles est dotée d'une salle informatique où un animateur dispense gratuitement différentes initiations aux abonnés. Mardi 4 novembre : La souris / le clavier (débutant). Mardi 18 novembre : Le copier-coller (débutant). Mardi 25 novembre : I Tunes (confirmé). Tél. : 04 90 49 38 52.

DON DU SANG

L'Établissement Français du Sang organise une collecte le vendredi 21 novembre de 15h à 19h30 à la salle des fêtes. Au préalable, chaque donneur sera reçu par un médecin de l'EFS qui le renseignera sur les conditions de don du sang.
On peut aussi faire un don de sang toute l'année à l'hôpital Joseph-Imbert (le bâtiment de l'EFS est situé au bout du parking des visiteurs) le lundi, mercredi et vendredi de 9h à 16h, sans rendez-vous.
Contact 04 90 96 13 13.

FOULÉES DE LA SOLIDARITÉ

Le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté du lycée Pasquet organise une course pour les élèves de seconde, jeudi 6 novembre.
Cette manifestation a pour but de rassembler les 290 nouveaux élèves de l'établissement scolaire et aussi de les sensibiliser à la solidarité. En effet chaque participant s'engage en guise d'inscription à la course de faire don d'un jean et d'un tee-shirt qui seront remis à la Croix Rouge.

DEMANDES DE SUBVENTION DE FONCTIONNEMENT

Les associations sportives qui souhaitent solliciter une subvention municipale pour 2015 doivent déposer leur dossier complet à la Direction des sports et loisirs avant le 21 novembre 2014. Les autres associations ont jusqu'au 9 janvier 2015 pour déposer leur demande en mairie. Les dossiers sont disponibles à l'hôtel de ville, au bureau de la vie associative et téléchargeables sur le site de la ville www.ville-arles.fr - Tél. : 04 90 49 35 34.

DÉRATISATION

Chaque année la mairie organise deux campagnes de dératisation, au printemps et à l'automne. La campagne en cours se poursuit jusqu'au 14 novembre 2014. On peut signaler la présence de rongeurs sur le domaine public en téléphonant au 04 90 45 35 00. Par ailleurs le service communal d'hygiène et de santé met à disposition gratuitement pour les particuliers des appâts raticides que l'on peut retirer au 12, boulevard Émile-Zola tous les mercredis de 9 à 12 heures.

RETRAITÉS AU VOLANT

L'association Occurrences (adhésion 5 €) propose des stages gratuits de remise à niveau en conduite et code de la route sur deux demi-journées. Renseignements auprès de Delphine : 04 90 91 46 94.

Avec la fibre optique, **Arles passe au très haut débit**

La fibre optique est en cours d'installation. Le point sur les quartiers déjà raccordés et la marche à suivre pour être équipé.

Une fibre optique, c'est un fil de verre quasiment invisible à l'œil nu, mais qui permet la transmission de données à la vitesse de la lumière. Grâce à cette technologie, la navigation sur Internet se fait 20 fois plus rapidement que par une transmission par fil de cuivre, et ce sur plusieurs appareils connectés en même temps. Envoyer et recevoir des fichiers très volumineux (comme des photos, des films..) se fait également en quelques secondes. Les usages pour les professionnels (télétravail, télésurveillance) comme les particuliers (jeux en ligne, télévision HD) s'en trouvent multipliés.
C'est l'opérateur Orange qui se charge de déployer la fibre, en prenant la totalité des frais à sa charge. Les travaux, annoncés pour durer cinq ans, ont commencé.

Les premiers quartiers raccordés

La Ville participe au choix des zones à équiper en priorité, soit parce que le débit y est très faible, soit parce que ce sont des secteurs d'activités, où sont situées plusieurs entreprises. Il ne faut pas non plus négliger les quartiers à forte densité, également plus avantageux pour les intérêts commerciaux des opérateurs.
L'installation a commencé par le quartier du Trébon, justement parce que le débit y est faible et par les quartiers alentours (voir carte). À la fin du mois, les travaux vont se poursuivre en zone industrielle Nord, en zone industrielle Sud et à Trinquetaille.

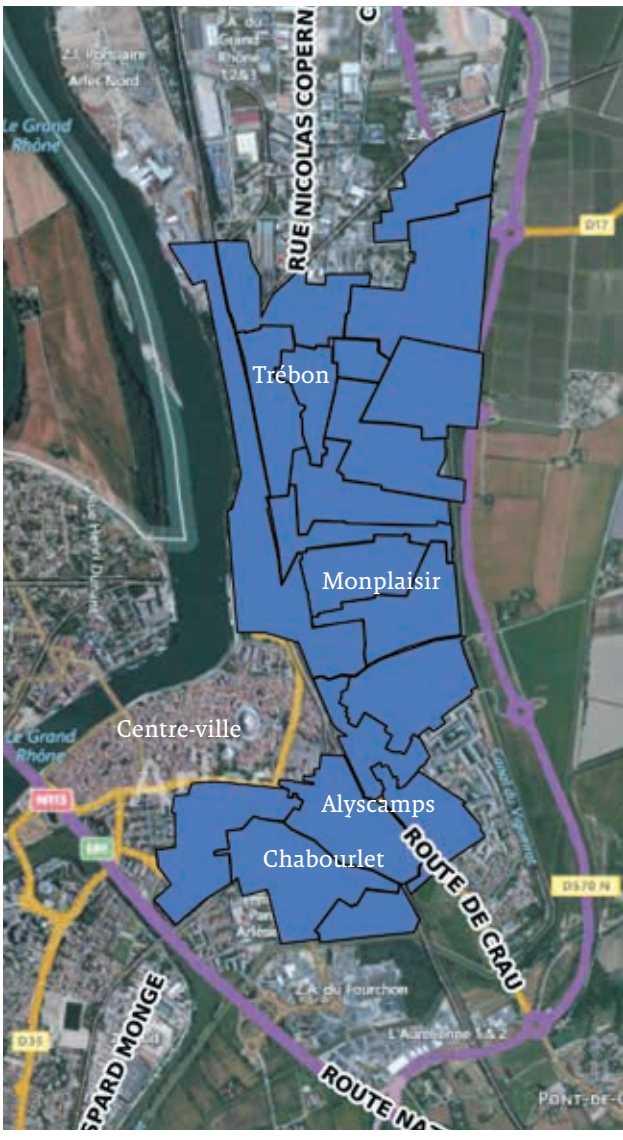
Comment ça se passe ?

Dans les quartiers délimités en bleu sur la carte, Orange (qui agit ici en tant qu'aménageur) a fait passer la fibre dans le réseau souterrain existant. Cela veut dire que les habitations et locaux situés dans ce secteur sont « raccordables ». Ils sont raccordés au fur et à mesure, en commençant par les immeubles, puis par les maisons individuelles qui bénéficient d'une adduction souterraine. Pour les maisons individuelles qui dépendent d'une adduction aérienne, cela sera plus long. Des expérimentations et des négociations sont en cours entre l'aménageur et ERDF pour pouvoir utiliser les poteaux et infrastructures aériennes.

Avoir la fibre chez soi

Il faut commencer par vérifier que l'on habite dans une rue où la fibre est installée*. Puis, prendre contact avec l'opérateur de son choix (qui n'est pas forcément Orange) pour être raccordé et avoir chez soi une prise terminale optique et un boîtier de terminaison optique. Le coût de l'installation est d'environ 150 euros. Pour les immeubles, les bailleurs et copropriétaires doivent retenir un opérateur d'immeuble qui fera « monter » la fibre à chaque étage. La copropriété doit donner son accord via l'assemblée générale et permettre ainsi au syndic de signer une convention d'installation avec l'opérateur de son choix. Chaque copropriétaire ou locataire peut ensuite souscrire un abonnement.

** sur le site http://réseauxorange.fr/couverture-fibre*



Luce Cordier

Front national Arles Bleu Marine

SÉCURITÉ SÉCURITÉ.

Restaurer la sécurité dans notre ville est une de nos principales priorités. C'est la première des libertés.

De jour comme de nuit, les Arlésiens ne se sentent plus en sécurité, tant chez eux que dans les rues.

Pourquoi ? Parce qu'ils ne peuvent plus circuler librement par crainte d'être délestés de leurs bijoux, sacs et autres objets personnels, et ce, malgré la présence de caméras de vidéoprotection, régulièrement saccagées et non réparées. Quel intérêt ?

D'après la municipalité, il n'y a aucune zone de non-droit en Arles.

Comment dans ce cas, qualifier les nombreux délits suivants : véhicules régulièrement incendiés, dégradation de biens publics, cambriolages à répétition, agressions physiques même à domicile, inscriptions ou tags sur les murs, poteaux, arbres et sol, indiquant où se procurer des produits illicites, etc. ? Tags qui, à ce jour, n'ont pas été entièrement nettoyés.

Ajoutons à cela moult plaintes de personnes agressées, souvent classées sans suite…

Manifestement les « hiérarchies » ne veulent surtout pas faire de vagues concernant, entre autres, le jugement des délinquants, d'où la colère des Arlésiens qui sont écœurés par la lâcheté, l'incompétence et le renoncement de nos dirigeants à faire régner l'ordre et la sécurité dans notre ville.

Nous demandons donc instamment à Monsieur le Maire de tenir ses promesses de campagne notamment quant au nombre de policiers municipaux, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui, le compte n'y est pas, et de demander que soient plus sévèrement punis tout délit, incivilité ou dégradation, afin que les Arlésiens retrouvent du plaisir à vivre dans leur ville.

Serge Berthomieu

Arles en avant

Chers Concitoyens,

Dans le précédent bulletin d'Arles, ma collègue au Conseil Municipal Sandrine RAYNARD a pointé avec beaucoup de pertinence et d'exactitude ce qui continue de ne pas être, en Ville et dans les Villages.

En effet, que peut on attendre de l'indolente majorité actuelle et de son Boss, Monsieur le Maire. En réalité Rien.

Il n'y a pas que les feuilles des arbres qui arrivent à l'automne! Mais malgré l'état de notre ville les feuilles d'impôt foncier et d'habitation continuent à augmenter!

Comme vous pouvez le constater Monsieur le Maire en adepte du socialisme réel ne fait rien de moins ou plus que le pitoyable gouvernement de notre pays.

Tous surgelés, dans des postures idéologiques d'un autre age.

Petit rappel d'Histoire : En effet, en 1784 la situation de la France était « comparable » à celle d'aujourd'hui. Louis XVI appela donc le Baron Turgot qui présenta un programme de suppressions des privilèges!!! d'assainissement des finances!!! la fin des corporatismes!!!

Las, le roi céda à la fronde des concernés, licencia Turgot et nomma Necker qui laissa filer les déficits et créa les assignats qui très vite perdirent leur valeur. Résultat 1789 et la Révolution.

Espérons que le même sort n'échoit à «Mr Hollande et compagnie ».

Mais plus modestement à notre niveau d'élus de l'opposition, Sandrine et moi, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour être à votre écoute et si possible aide.

Nous avons pu mesurer lors de notre dernière permanence à Mas Thibert l'aggravation du sentiment d'abandon et de colère de l'ensemble des villageois devant l'absence totale de réalisation et de promesses toujours non tenues.

Jusqu'à ne pas avoir d'adjoint de village qui y habite!

Nous vous invitons à venir nous rencontrer lors de nos prochaines permanences dont vous serez informer par voie de presse.

En novembre et décembre à Salin de Giraud, Trinquetaille et Trébon campagne.

Florence Biermann

UMP-UDI Choisissons notre Avenir

Nouvellement élue au Conseil Municipal avec Cyril JUGLARET, Muriel BOUALEM et Philippe VIAL une observation récurrente m'interpelle.

Le quotidien des Arlésiens et des Arlésiennes n'est pas la priorité dans la gestion municipale.

Notre ville, 3éme commune du département après Marseille et Aix-en-Provence, demeure avec l'image d'un village pour une Ville de près de 56000 habitants qui souhaiteraient entre autre que l'on s'occupe de l'état des chaussées, des trottoirs et des questions de propreté.

La priorité est donnée à l'image culturelle mais pourquoi la Culture ? Le Tourisme n'est pas économique comme le Sport d'ailleurs ?

La saison 2014-2015 est lancée et toutes les associations sportives présentes lors de la journée du 21 Septembre 2014, nous démontrent les nombreuses disciplines possibles à pratiquer.

Beaucoup d'adhérents, beaucoup de bénévoles pour si peu d'installations sportives et si peu de créneaux horaires.

Arles, c'est 105 installations sportives publiques dont 3 piscines qui malgré la rénovation des vestiaires de la piscine Berthier lors du précédent mandant restent en capacité limitée.

Avec 300 000 euros investis dernièrement dans l'entretien des installations existantes, le budget semble bien léger et surtout aucun projet sérieux de réalisation de structures nouvelles qui permettraient enfin à notre commune d'accueillir des compétitions de haut niveau ce qui serait un réel atout économique.

Aujourd'hui, les plus grands rendez-vous sportifs restent dans la classification AMATEUR. Par exemple, Les 10 kms d'Arles n'ont malheureusement et toujours pas une reconnaissance départementale voire régionale.

L'ACA (Athlétique Club Arlésien) notre club de Football mythique a désormais un lieu adapté à la formation des jeunes avec la mise à disposition par convention de la Plaine des Sports, mais dans les quartiers et les hameaux comment les « petits clubs » qui font un travail remarquable et passionné peuvent-ils offrir un encadrement de qualité ?

Avec notre Groupe UMP-UDI, nous défendrons les valeurs du sport et avec notre Association «AGIR POUR ARLES» agirpourarles@gmail.com, nous restons à votre écoute.

Sportivement à tous.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

Nora Makhlouf

Socialistes et apparentés

Le 24 septembre dernier, l'ensemble du Conseil municipal rendait un dernier hommage aux agents municipaux récemment disparus. Un temps de recueillement qui nous rappelle l'action et l'engagement de ceux qui au quotidien ont la responsabilité de donner corps aux orientations politiques définies par la municipalité.

Sur le terrain, dans les rues, les écoles, les centres aérés, au plus près des préoccupations quotidiennes des arlésiens et notamment des plus fragiles, dans les ateliers de fabrication et de réparation, dans les bureaux où se dessinent les aménagements de demain, dans les services administratifs qui permettent de mener notre action dans le plus grand respect de règles toujours plus complexes, dans les cimetières, leur action est fondamentale.

L'accès à un service public de qualité est pour nous une priorité. Nous sommes attentifs à ce qu'en ville, comme dans nos villages et hameaux, chacun ait accès aux services les plus essentiels qu'ils soient administratifs, techniques, médicaux ou même commerciaux.

Ecoles, services administratifs et techniques, aide à domicile, restauration scolaire, activités et équipements culturels et sportifs, réseaux d'eau et d'assainissement, toutes et tous contribuent à une commune solidaire et trouvent leur fondement dans un principe d'égalité d'accès.

Mais nous sommes aussi attentifs à créer les conditions pour que les services relevant de l'Etat, d'autres collectivités, du secteur médical ou commercial puissent se maintenir et se renforcer sur notre territoire, et ce dans un contexte économique difficile.

Le service public est en France le fruit d'une longue Histoire de combats politiques et syndicaux qui doivent nous rassembler au nom de l'intérêt général. Chaque jour, il prend corps grâce à des femmes et des hommes dont nous saluons le dévouement et à qui nous rendons hommage.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Depuis 2008 et le début de la crise économique, le chômage sévit en France et Arles n'y échappe pas. Cependant les derniers chiffres publiés par Pôle Emploi sont encourageants. Notamment en ce qui concerne le chômage des jeunes. La baisse du nombre de demandeurs d'emplois de moins de 25 ans, toutes anciennetés confondues était de -8,4% en août dernier. Cette éclaircie était déjà palpable sur les mois de juin et juillet.

Il semble que les contrats aidés et les contrats d'avenir ont eu un réel impact sur le bassin d'emplois. C'est une bonne nouvelle à laquelle la municipalité participe puisque nous avons engagé une dizaine d'emplois d'avenir qui évoluent dans différents services.

Contrairement à un sentiment diffus, le BTP maintient un certain niveau d'activité. À titre d'exemple, les Déclarations Uniques d'Embauche dans le bâtiment et les travaux publics au premier trimestre 2014 par rapport au premier trimestre 2013 ont augmenté de 4 % sur le bassin d'emploi d'Arles. C'est une nouvelle encourageante pour les jeunes en recherche d'emploi et pour toutes les entreprises. D'autant qu'avec les chantiers qui vont se concrétiser sur la commune, nous sommes en droit d'envisager des perspectives optimistes.

Bien sûr la Ville n'échappe pas à la raréfaction de l'activité économique, mais l'économie culturelle, du patrimonial, avec ses emplois induits continue d'avoir un impact sur la courbe du chômage.

Par ailleurs, la possibilité d'émergence d'une zone commerciale plus dense au Nord de la ville, une fois que le PPRIA sera levé, laisse entrevoir des créations dans le tertiaire.

Malgré nos manœuvres budgétaires restreintes, l'emploi est une priorité de la municipalité. Nous continuerons d'œuvrer dans ce sens, en lien, bien sûr, avec les chambres consulaires et l'agglomération.

municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	**04 90 49 36 36**
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
Allô Propreté	04 90 49 39 40
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°186 - NOVEMBRE 2014 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • **PHOTOS** Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • **MISE EN PAGE** F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244 pefc-france.org

UN DUO DE CHOC AU SERVICE DES ARTISANS

Elles aiment leur métier et ceux avec qui elles l'exercent. Elisabêth Poussin et Virginie Altemir tiennent l'antenne du pays d'Arles de la Chambre de métiers et de l'artisanat. Un véritable engagement pour aider les créateurs d'activité.

Sur la route des artisans et des entrepreneurs, il y a souvent des espoirs déçus, des banquiers frileux, beaucoup de paperasse et peu d'écoute. Mais à Arles, il y a Elisabêth Poussin et Virginie Altemir et cela change tout. Les deux conseillères animent l'antenne du pays d'Arles de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Bouches-du-Rhône depuis 2005. La première, Elisabêth - oui, avec un accent circonflexe, grâce à un employé de l'état-civil rêveur mais elle y tient - gère l'accueil, l'information et les formalités. Virginie est chargée de l'accompagnement à la création et de la formation. Deux personnalités, mais une seule ambition : soutenir les artisans du pays d'Arles.

L'artisanat regroupe tous les métiers de bouche (boulangers, bouchers, charcutiers, traiteurs…), du bâtiment, les coiffeurs et esthéticiennes, et tous ceux qui produisent un bien. La Chambre de métiers et de l'artisanat est l'établissement public administratif, dirigé par un président et un bureau constitué d'artisans élus par leurs pairs qui assure des missions de représentation auprès des pouvoirs publics, d'immatriculation des entreprises et de conseil. Sur les 38 260 artisans que compte la Chambre des Bouches-du-Rhône, 4508 sont enregistrés auprès de l'antenne du pays d'Arles. « *Ici, ils sont chez eux* » assurent d'une même voix la brune Virginie et la blonde Elisabêth. Leur bureau permet à tous les professionnels concernés d'Arles et de sa région d'avoir accès à tous les services de la Chambre départementale, installée à Marseille. Ici sont organisées des permanences (gratuites) assurées par des experts-comptables, des avocats, des formations (en gestion, informatique, communication, relations commerciales, langues étrangères…). Si un artisan arrive avec une question particulièrement pointue, un spécialiste de la chambre départementale est consulté et peut aussi se déplacer. Les deux conseillères ont également tissé des liens professionnels avec toutes les instances qui peuvent être mobilisées dans l'accompagnement des chefs d'entreprises : Chambre de commerce, Initiative Pays d'Arles pour l'aide à la création, agences pour l'emploi pour le recrutement… « *Il ne faut pas que l'artisan reparte sans réponse* » poursuivent Elisabêth et Virginie.

Cette dernière assure également le Diagnostic des entreprises artisanales régionales (DEAR), un long entretien, gratuit, pour aider l'artisan à faire le point sur les forces et faiblesses de son entreprise, sur les axes possibles de développement, sur le plan d'action pour y parvenir.

Cette efficacité, soulignée par les partenaires, doit beaucoup à la complicité entre les deux conseillères. Une complémentarité qui s'impose dès le discours - chacune enrichit les propos de l'autre, avec un plaisir évident et partagé de parler de leur métier - mais qui s'appuie sur des bases bien plus profondes. L'une et l'autre ont commencé par des études de droit, Elisabêth sachant depuis le début qu'elle aimerait travailler auprès de « *ceux qui créent* ». Virginie est arrivée là par hasard mais ne se voit pas changer d'environnement. Si l'énergique Elisabêth se dit volontiers directe, elle reconnaît à sa collègue des qualités de diplomate. De leurs personnalités et de leurs histoires différentes, du respect que chacune porte au travail de l'autre, elles ont réussi à constituer cette force, ce « *binôme* » aux côtés de « *leurs* » artisans. « *Nous aimons les gens, ce qui est indispensable, et nous avons la même conception de notre mission* ». Elisabêth explique : « *pour moi, il n'y a pas de « petite » entreprise. Chaque personne est unique mais toutes sont sur le même plan* ». Et Virginie enchaîne, naturellement : « *et notre travail sera de même qualité* ». Leur écoute, leur disponibilité sont au moins aussi importantes que leur habileté à résoudre les problèmes et à jongler avec les formalités. « *J'admire les gens qui créent,* souligne Elisabêth. *Avoir des idées, prendre des risques, former et créer des emplois, tout le monde ne peut pas le faire* ». Virginie complète : « *c'est enrichissant d'échanger avec ces personnes. Et puis, avoir participé, même à dose infinitésimale, à une création et à une réussite, c'est gratifiant.* »

TEXTE : MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON